

50
1929-1979

L'ECHO de FRONTENAC

50
1929-1979

CAHIER HISTORIQUE SOUVENIR

C'est avec une fierté non dissimulée que le journal régional "L'Echo de Frontenac" présente à ses lecteurs et à la population en général, ce CAHIER HISTORIQUE-SOUVENIR.

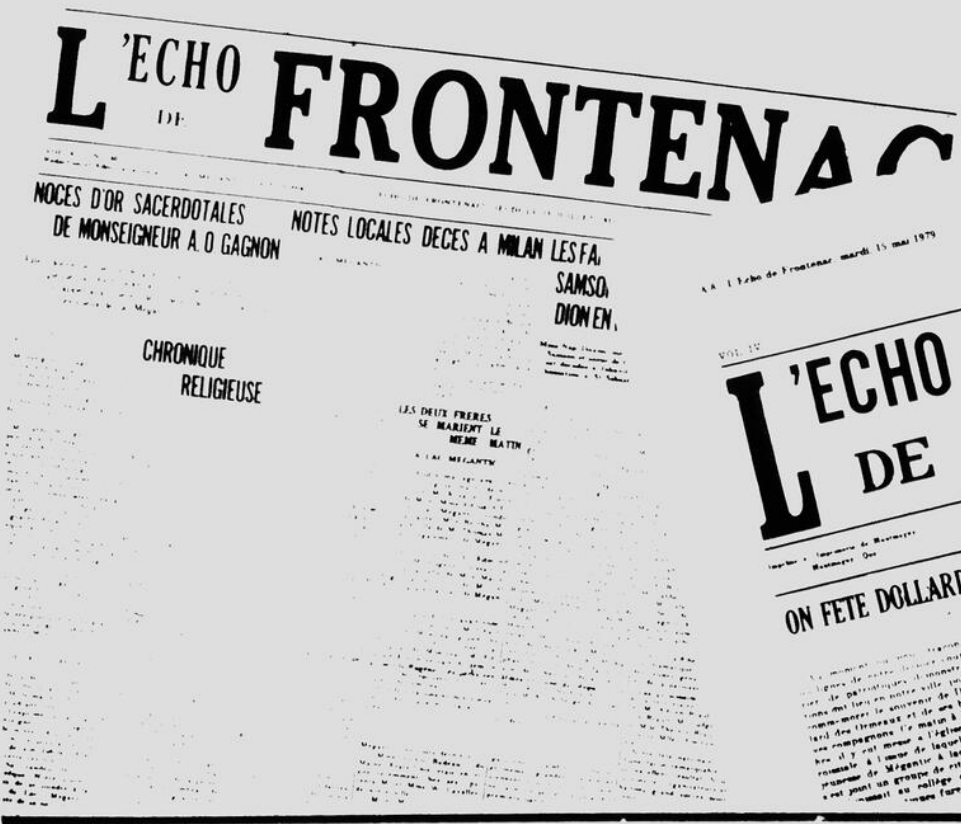
Il veut marquer, dans sa présentation et dans son contenu, les cinquante années d'existence du journal, organe d'information locale et régionale.

Il est le fruit d'une collaboration intense de toute une équipe, tant à la rédaction qu'à l'impression.

Ce CAHIER-HISTORIQUE-SOUVENIR tente de tisser la trame des principaux événements survenus au fil des années, à Lac-Mégantic et dans la région, plus particulièrement, et de mettre en évidence la petite histoire d'organismes, d'industries et de commerces qui ont réservé un espace à cette fin.

Puisse-t-il être le reflet le plus juste de la vie de la collectivité, constituer un document historique fiable et stimuler la population qu'il veut servir.

La direction





M. J.-EDOUARD FORTIN
Fondateur de "L'Echo de Frontenac"
en 1929

Le dernier-né a cinquante ans

Un coup de téléphone et le me revois dans la Beauce de mon enfance, dans la petite ville de Beauceville où naquit cinq hebdomadaires régionaux dont le dernier de ce genre cette année son cinquantième anniversaire.

La demande de Mme Louis Philippe Poulin de raconter la naissance de "L'Echo de Frontenac" me touche et m'inquiète tout à la fois. Elle me touche parce qu'elle me donne l'occasion de parler de ces pionniers de la presse hebdomadaire dont mon père, Edouard Fortin fut l'un des plus ardents artisans.

Mais cette demande m'inquiète un peu car les souvenirs sont des fleurs fragiles dont la couleur s'est estompée au long des ans et dont on revoit la beauté avec une inquiétante tendresse.

Ma naissance coïncide avec celle de "L'Eclair" de Beauceville. J'avais huit semaines lorsque parut le premier exemplaire du journal, le 1er octobre 1908. Mon grand-père, J. Fortin, imprimeur de son métier, avait quitté la Baie Saint Paul dans le comté de Charlevoix, avec toute sa famille et s'installait à Beauceville avec l'intention de doter la région d'un atelier moderne et d'un journal.

Dans son premier éditorial, mon père écrivait: "Nous sommes catholiques avant tout, mais de la Beauce, comme nous sommes orgueilleux du sang de notre race, de notre belle histoire et de nos droits."

Aujourd'hui, ce style nous paraît désuet, mais il n'en exprime pas moins l'idéal d'un homme qui a travaillé toute sa vie à le défendre et à le transmettre, non seulement à ses enfants, mais à tous ceux qu'il côtoyait dans sa carrière de journaliste ainsi que dans sa carrière politique qui le conduisit à l'Assemblée législative de Québec où il siégea de 1929 à 1935.

C'est durant cette période avec son confrère, M. Louis Francoeur, il fonda l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada et qu'en 1934, il en devint le premier président.

L'entreprise fondée par mon grand-père prit rapidement de l'expansion. L'imprimerie devint l'une des plus importantes des districts ruraux du Québec. L'Eclair pénétrait non seulement dans les foyers du comté de Beauce, mais dans les comtés environnants où la direction du journal avait recruté des correspondants.

Les gens voulaient lire des nouvelles de leur patelin, des nouvelles de "chez eux". Quelques années plus tard, des hommes intéressés à ce média d'information locale, dont la plupart des villes de campagne étaient dépourvues, vinrent trouver mon père pour les guider dans la fondation d'un journal propre à leur région.

C'est ainsi que quatre hebdomadaires virent le jour au cours des années '20 dont "Le Mégantic" à Thérford Mines, avec M. Cléophas Adams; "Le Peuple" à Montmagny, avec le Dr J. Hébert; "La Parole" à Drummondville, avec M. Placide Roux et enfin "L'Echo de Frontenac" à Lac Mégantic en 1929. M. Louis Philippe Poulin en prit la direction en 1931 après avoir été à l'emploi de "L'Eclair" comme comptable, puis comme publiciste.

Tous ces journaux furent imprimés aux ateliers de Beauceville pendant plusieurs années.

Une grande amitié liait mon père et l'ancien directeur de "L'Echo de Frontenac". Amitié née de leur commun respect pour un métier auquel ils se vouaient intensément et pour leur amour du français dont ils étaient de courageux défenseurs dans leurs écrits et dans l'usage soigné qu'ils en faisaient dans leurs conversations.

C'est avec émotion également que j'ai écouté M. Gaétan Poulin me parler au téléphone de l'amitié constante que son père avait conservée pour la famille Fortin. J'ai travaillé avec le père de Gaétan. C'est lui qui m'a initié aux rigueurs de la comptabilité, profession qui répondait peu à mes aspirations littéraires. Mais sa patience et sa courtoisie m'ont sans doute permis de demeurer près d'un métier dont je n'avais au lieu d'être renvoyée aux tâches ménagères auxquelles les jeunes filles de mon époque étaient pour la plupart destinées.

Mon frère, Marc et moi sommes les deux seuls de notre grande famille qui avons choisi de faire carrière dans le journalisme. Un autre frère, Carrier, a, un moment, éprouvé un penchant pour ce magnifique métier lorsqu'il fonda "L'Asbestos" qui changea de nom, plus tard, pour devenir "Le Citoyen" à Asbestos. Mais ses études en droit devaient l'appeler à de plus grandes réalisations dans la ville de Sherbrooke où il ouvrit son cabinet d'avocat, devint député du comté du ministre du Travail dans le cabinet de Jean Lesage, puis Juge de la Cour Supérieure. Ce qui semble confirmer le dicton que le journalisme mène à tout!

Marc est aujourd'hui président et directeur général de l'Imprimerie de Saint-Jérôme et de l'hebdomadaire "L'Echo du Nord" et vice-président de l'hebdomadaire "Le Saint-Laurent Echo" de Rivière du Loup.

Pendant vingt ans j'ai dirigé la revue "Mon Mariage" à Montréal. Maintenant à la retraite, j'ai le bonheur de continuer mon métier par une collaboration hebdomadaire en signant "Le billet de Marcelle" exclusif à "L'Echo du Nord".

A l'heure actuelle la famille Fortin a une quatrième génération en apprentissage dans le journalisme et il semble qu'une cinquième génération ne tardera pas à relever le flambeau allumé par "L'Eclair" en 1908.

En terminant, je veux remercier la direction du journal de m'avoir fait l'honneur de représenter ma famille à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation de "L'Echo de Frontenac" et, au nom de tous les miens et en mon nom, souhaiter une longue et fructueuse carrière à un hebdomadaire auquel nous sommes un peu apparentés par le cœur et par les souvenirs.

Marcelle Fortin-Jacques

Montréal, octobre 1979



M. Ls-PHILIPPE POULIN
qui a fait l'acquisition du
Journal L'Echo de Frontenac,
en 1931 qu'il dirigea jusqu'à
son décès en 1967.



MME Ls-PHILIPPE POULIN
Propriétaire de
"L'Echo de Frontenac"
depuis 1967

Editorial

Les étapes franchies durant ces cinquante années

La publication d'un cahier-historique-souvenir à l'occasion du 50e anniversaire de l'Echo de Frontenac m'inspire certaines réflexions que je veux livrer à nos lecteurs. Les lignes qui suivent seront imprégnées à la fois d'émotion et de fierté.

D'émotion, bien sûr, puisqu'il m'incombe de souligner les différentes étapes qu'a dû franchir le journal, au fil des années, en étant moi-même témoin de chacune de ses publications.

De fierté, par contre, puisque je sais reconnaître le crédit aux artisans de cette presse régionale à laquelle j'ai été associée tout au long de son existence.

On me permettra d'abord de souligner qu'au moment de la fondation du journal L'Echo de Frontenac par M. J. Edouard Fortin, en 1929, mon mari, Louis-Philippe Poulin, était à l'emploi du journal L'Eclair de Beauceville, poste qu'il a occupé pendant près de seize années. Et c'est seulement en 1931, deux ans après la fondation, à une période où l'hebdomadaire, dirigé par M. Wilfrid Stébanne connaissait de sérieuses difficultés, qu'il s'est intéressé à l'ECHO et qu'il en faisait l'acquisition, en même temps que l'équipement d'imprimerie commerciale, dont il devenait co propriétaire avec mon frère M. Henri Drouin.

D'abord imprimé à L'Eclair de Beauceville, le journal, de format huit colonnes, a été confié aux imprimeries du journal Le Guide de Saint-Marie, dirigées par M. Jean-Marie Carette. Puis, depuis 1946, son impression est assurée par les Ateliers de l'Imprimerie Poulin Limitée, de Saint-Joseph de Beauce, dirigés par M. Gérard Poulin. Son équipement moderne offre des disponibilités des plus variées qui contribuent à une présentation plus soignée et à une exploitation de techniques plus efficaces qui permettent un meilleur rendement.

L'édition du 24 septembre 1931 constitue donc la première réalisation du nouveau propriétaire qui en assumait la rédaction, l'administration et la direction jusqu'à son décès, à l'âge de 70 ans, le 4 mai 1967, suite à une courte mais foudroyante maladie qui a mis fin à plus de cinquante deux ans de journalisme.

Comme toute institution de ce type, le journal L'Echo de Frontenac a connu des périodes difficiles. Elles ont été surmontées grâce à une ténacité quasi quotidienne, à une ferme volonté de vitaliser un organe d'information indispensable à une région comme la nôtre, à une profonde détermination d'être le reflet d'une vie collective et à un appui constant d'une population sympathique à une telle entreprise.

Et la fierté dont je faisais état plus haut est liée à chacune des interventions positives manifestées, au cours des ans, par tous ceux qui se sont associés au journal, d'une façon ou d'une autre: les autorités municipales et les responsables des nombreux organismes sociaux, politiques, religieux et culturels, les industriels et les commerçants, les centaines d'annonceurs et de clients, les milliers de lecteurs du journal. Toutes les générations qui ont été témoin de l'évolution de l'ECHO ont contribué, à cet égard, à sa survie et à ses progrès et partagent une part du mérite qu'on attribue à cet hebdomadaire régional.

Frappe de cécité en 1936, mon mari n'a pas moins continué d'accomplir ses fonctions de journaliste et d'assumer ses obligations de directeur du journal. Penible épreuve, s'il en est une, mais génératrice de motivation, de détermination et de volonté qui ont probablement constitué la force indispensable à un engagement profond, au respect de la vérité, de l'objectivité et de la justice, à un esprit d'impartialité et à une conscience professionnelle absolument requise pour l'atteinte des objectifs d'un journal d'information régionale.

Je suis bien aise de rappeler ces caractéristiques, puisqu'elles dictent la politique de l'ECHO de Frontenac et s'intègrent dans la philosophie de ses responsables actuels.

En esquissant rapidement ces éléments fondamentaux qui ont présidé à l'histoire du journal, je veux associer la participation et la collaboration, à différentes époques, des membres de ma famille immédiate et plus particulièrement celle de mon fils Gaétan qui, depuis 1967, assume les fonctions de rédacteur gérant. Je souligne également avec joie et satisfaction, l'assistance d'une équipe composée de rédacteurs, de correspondants, de publicistes et de secrétaires impliqués dans l'une ou l'autre des fonctions liées à la réalisation de chacune des publications hebdomadaires.

Il me reste à souhaiter que l'ECHO, riche d'une expérience acquise au cours de ce demi-siècle d'activités, continue la poursuite des mêmes objectifs, assure sa présence active au sein de la population et contribue, à sa façon, à la vitalité de notre région.

Que tous, annonceurs, clients, lecteurs, soient assurés de notre disponibilité, de notre accueil et de notre engagement et que chacun y trouve le témoignage de notre reconnaissance et de notre détermination à continuer à servir.

Madame Louis-Philippe Poulin
Directrice



PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

Il me fait grandement plaisir de souligner le 50^e anniversaire de fondation du journal L'ECHO DE FRONTENAC.

Cinquante années d'activités au service de la communauté constituent un événement digne de réjouissance et suscitent un sentiment de fierté que je partage avec vous. Reflet des diverses facettes de la vie communautaire - vie politique et économique, religieuse et sociale, commerciale et industrielle - L'ECHO DE FRONTENAC témoigne de l'engagement et du dynamisme de tous ceux qui participent, d'une façon ou d'une autre, à son existence.

Mes vœux sincères à l'occasion de cet anniversaire de fondation.

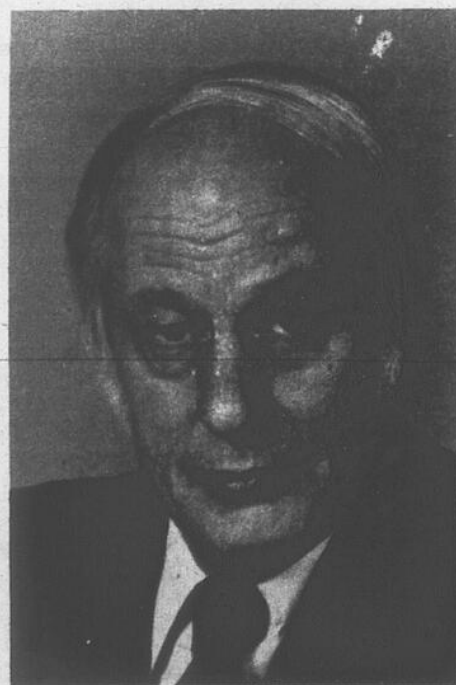
Ottawa
1979

Gouvernement
du Québec

Le Premier ministre

A l'occasion du 50^e anniversaire du journal "L'Echo de Frontenac", permettez-moi d'exprimer ici avec vous la reconnaissance qui doit être la nôtre à des hommes comme Edouard Fortin, pionnier et pilier de cette presse régionale de chez nous dont le rôle de miroir et de catalyseur de tous les aspects de la vie de nos régions en a fait une institution indispensable à notre société tout entière.

En rendant également hommage à M. Louis-Philippe Poulin, qui a voué sa vie à cette oeuvre régionale, et en me permettant de témoigner toute la reconnaissance et tout l'encouragement possibles à ses dirigeants et artisans actuels, j'adresse mon salut le plus cordial aux lectrices et aux lecteurs de "L'Echo de Frontenac" et, à l'entreprise, mes vœux les plus chaleureux de prospérité et de longue vie.





1929

CINQUANTE ANNEES d'INFORMATION

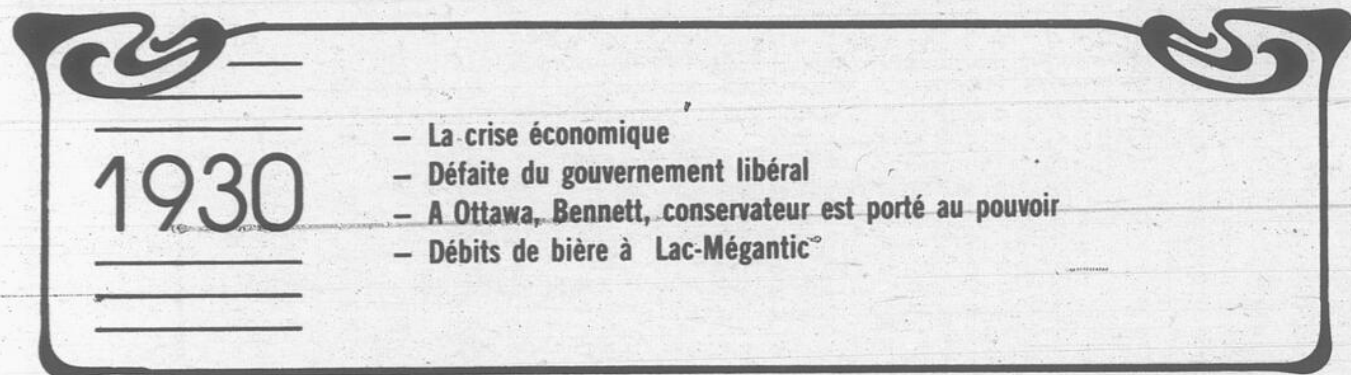
1979

Confortablement nichée sur un front de pauvreté et de chômage, la grande crise déploie son aile sombre au-dessus des nations industrialisées. Le Canada est lui aussi durement touché par les méfaits de cette couveuse maléfique. 16% de chômage... les prix démesurément hauts... les salaires trop bas: c'est la grande dépression.

Les régions agricoles, où l'auto-suffisance est plus facilement concevable que dans les grands centres urbains, sont moins durement touchées.

La région de Lac-Mégantic ne fait pas règle d'exception. Ici comme ailleurs, la vie est dure et les perspectives économiques sombres. C'est dans ce climat peu propice à la fête qu'est fondé "L'Echo de Frontenac". Témoin constant du développement régional, "L'Echo de Frontenac" s'érige en défenseur des intérêts locaux, en gardien fidèle de notre héritage culturel et social des cinquante dernières années.

A l'occasion du cinquantenaire de sa fondation "L'Echo de Frontenac" vous offre une rétrospective des événements qui constituent maintenant l'histoire de Lac-Mégantic.



1930

- La crise économique
- Défaite du gouvernement libéral
- A Ottawa, Bennett, conservateur est porté au pouvoir
- Débits de bière à Lac-Mégantic

Si la crise économique donne à chacun plus que sa part de petites et de grosses misères, elle se montre tout aussi impitoyable pour les hommes politiques. Le gouvernement libéral de l'Honorable MacKenzie est victime de l'insatisfaction du peuple. Les conservateurs de M. Binet tirent parti de la situation et sont portés au pouvoir par l'électorat canadien.

Pendant que la barque des Libéraux chavire à Ottawa, Lac-Mégantic est le théâtre d'un naufrage qui aurait pu tourner au tragique. Un yacht à bord duquel prenaient place six personnes chavira lorsqu'il heurta une roche à fleur d'eau. Heureusement, plusieurs jeunes gens qui se trouvaient sur la plage non loin de là nagèrent à la rescousse des malheureux qu'ils ramenèrent sains et saufs. L'embarcation, propriété de M. Laverdière, était pilotée par M. Léonard Légendre.

De manière à contrer une maladie qui fait chaque



L'honorable Bennett et les Conservateurs sont portés au pouvoir, McKenzie King est victime de l'infraction du peuple.

année plusieurs victimes au Québec, Lac-Mégantic obtint du gouvernement provincial la mise en place d'une unité de vaccination contre la diphtérie.

Alors que la prohibition est imposée chez nos voisins américains, les citoyens de notre ville sont

appelés à se prononcer par voie de référendum sur la question des débits de bière à Lac-Mégantic. Ecartant l'idée d'interdire la vente de bière à Mégantic, refusant par ailleurs de permettre chez nous l'établissement d'un nombre illimité de débits, nos concitoyens décident de conserver les deux détails actuellement en opération.

En cet automne de 1930 se répand la nouvelle d'un exploit qui restera sans doute mémorable. Alors qu'il chassait près de chez lui, de Notre-Dame-des-Bois, M. Philius Gaudreau fit la rencontre de quatre

ours qu'il abattit de quatre balles bien placées. Son ami, M. Joseph Lambert, pourra témoigner de ce haut-fait.

Au cours d'une excursion de chasse à la Baie des Sables, M. Wilfrid Caron aperçut un os. Il le déterra, et, à sa grande surprise, il découvrit un squelette humain. Il y trouva aussi un dentier, un couteau et un revolver. Une balle manquait au revolver, ce qui laisse supposer qu'il s'agit là d'un suicide.

L'année 1930 aura été ponctuée de nombreux accidents d'automobile. Sont-ce les automobilistes



Cette photo historique prend une valeur inestimable pour qui s'intéresse à la petite histoire de notre ville! Elle nous montre le premier édifice de l'Hôtel de ville [Town Hall Mégantic, Qué. Canada], les bureaux étant installés dans la partie gauche de l'édifice. La partie de droite était occupée par le premier magasin de fruits et légumes de M. Léon Leblanc qu'on voit d'ailleurs, couvert d'un tablier blanc, à la porte d'entrée de son magasin. A droite de la photo, se dessinent les lignes du "Château de M. Millette", résidence acquise plus tard par M. le Notaire De Lourdes Lippé, greffier, puis par Me Charles-E. Côté, notaire et, enfin, par M. Henri Latulippe, actuel propriétaire.

A gauche de la photo, une grange "construite par M. Joseph Dion".

Au verso de l'original de cette photo historique appartenant à la famille Leblanc de Lac-Mégantic, on lit un message de madame Léon Leblanc, adressé à son frère, M. Domina Pitre, habitant Cornwall, Ontario.

qui conduisent mal, les autos qui sont dangereuses ou les routes qui sont trop mauvaises? Nul ne saurait

vraiment le dire. Mais pas une semaine ne se passe sans que la route fasse des victimes dans notre région.



1931

- Reconstruction de la Mégantic MFG?
- L.P. Cliche: par acclamation
- On parle encore de prohibition
- Nouvelle administration à "L'Echo de Frontenac"



Dans Compton, Sam Gobeil est élu; il devient ministre des postes (à droite); sur la photo on reconnaît l'honorable Arthur Sauvé, ex-ministre des postes et le sous-ministre des postes, John A. Sullivan.

Si le tournant des années vingt et le début de la troisième décennie n'a offert que des années de vache maigre aux citoyens de Lac-Mégantic, on peut quand même assurer que ces derniers ne considèrent pas les autorités municipales comme étant responsables de la situation. En effet, pour une deuxième fois, Maître Louis-Philippe Cliche est élu par acclamation à la mairie de notre ville.

Démontrant énormément d'intérêt dans l'amélioration du rendement et de la rentabilité de leurs terres, 800 cultivateurs de la région se sont inscrits à une série de cours abrégés sur

l'agriculture. Les cours seront donnés au théâtre



Le gouvernement libéral de l'honorable L.-A. Taschereau est reporté au pouvoir.

Bijou.

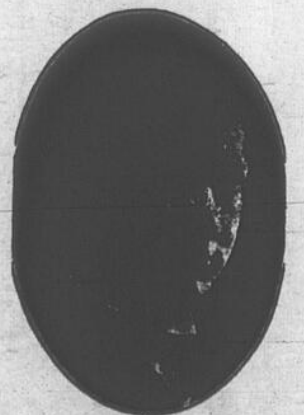
Le Bureau des statistiques du Canada estime à 16% le taux de chômage qui nous afflige en ce printemps de 1931.

Le Conseil de Ville se penchera sur une demande de reconstruction formulée par la Mégantic Manufacturing co... On se souvient tous que l'usine de boîtes à beurre et à fromage de cette compagnie avait été complètement ravagée par un incendie au début de l'année. Les nouveaux bâtiments seraient à l'épreuve du feu.

Des voleurs dont l'ingéniosité ne sera pas mise en doute ont réussi à s'introduire par effraction dans les

locaux de la commission des liqueurs. Pour ce faire, ils ont dû briser les bar-

(Suite à la page 6)



Me Louis-Philippe, c.r. est élu par acclamation à la mairie de la ville de Mégantic

1885-1907: Village de Mégantic – 1895-1907: Village d'Agnès

Le 14 mars 1907: Incorporation des deux villages en "Ville de Mégantic"

En 1958: Ville de Lac-Mégantic



Edifice de l'Hôtel de Ville situé à l'angle des rues Frontenac, et Millette, logeant non seulement les bureaux de la ville, mais aussi le Bureau d'enregistrement, dans la partie de gauche. On se souvient que M. Cyrille Baillargeon, l'ex-député de Frontenac, a occupé les fonctions de registraire durant de nombreuses années. Au deuxième, au-dessus des bureaux de la ville, une vaste salle où se sont déroulées particulièrement les assemblées du Conseil municipal, des assemblées poli-

tiques mémorables, les assises de la Cour et divers rassemblements d'organismes sociaux, politiques, etc. Cet édifice a été démoli en 1964 par M. Herman Grondin qui en a obtenu le contrat, laissant une vaste place pour le stationnement. On se souviendra également qu'au sous-sol de cet édifice, dans la partie gauche, étaient aménagés les bureaux de la police municipale et, bien sûr, les cellules!



Son honneur le maire Jean Lessard, premier magistrat de la ville de Lac-Mégantic depuis janvier 1976

Les maires de Mégantic depuis 1885

Avant le 14 mars 1907, existaient le Village de Mégantic et le Village d'Agnès. Chacun des deux villages avait son maire. En voici la liste:

VILLAGE DE MÉGANTIC

| | | | |
|---------------------|-----------|---------------------|-----------|
| M.B. McAuley, | 1885-1886 | Napoléon Lemieux, | 1894-1895 |
| J.A. Chicoine, | 1886 | Georges-M. Stearns, | 1895-1896 |
| A.B. Gendreau, | 1886-1888 | Napoléon Lemieux, | 1896-1897 |
| M.B. McAuley, | 1888-1889 | J.E. Thibodeau, | 1897-1899 |
| Donald Graham | 1889 | Napoléon Lemieux, | 1899-1900 |
| J.A. Millette | 1889-1890 | J.N. Thibodeau, | 1900-1903 |
| J. Alfred Fournier, | 1890-1891 | J.N. Roy, | 1903-1904 |
| Napoléon Lemieux, | 1891-1892 | J.N. Thibodeau, | 1904-1906 |
| Adolphe Bécigneul, | 1892-1893 | Eusèbe Huard, | 1906-1907 |
| A.B. Gendreau, | 1893-1894 | A.B. Gendreau, | 1907 |

VILLAGE D'AGNÈS

| | | | |
|----------------|-----------|----------------|-----------|
| F.I. Lapointe | 1895-1898 | M.M. Morrison, | 1902-1903 |
| H.S. Pearsons | 1898-1899 | J.N. Roy, | 1903-1904 |
| H.S. Pearsons, | 1899-1900 | J.M. Brankey, | 1904-1906 |
| F.I. Lapointe, | 1900-1902 | P.H. Renaud, | 1906-1907 |

Après l'incorporation des deux villages, le 14 mars 1907, le maire du Village de Mégantic, M. A.B. Gendreau, résigne ses fonctions le 15 juillet 1907 et est remplacé par M. Eusèbe Huard, premier maire de la Ville de Mégantic qui occupera ce poste jusqu'en 1909. Lui ont succédé, jusqu'à nos jours:

| | | | |
|------------------|-----------|-----------------|-----------|
| Téléphore Lemay, | 1909-1911 | G. Grégoire, | 1917-1919 |
| J.A. Millette, | 1911-1912 | A. Lavoie, | 1919-1921 |
| A.B. Gendreau, | 1912-1915 | J.E. Letellier, | 1921-1922 |
| Cyrille Fortier, | 1915-1917 | G. Fournier, | 1922-1923 |

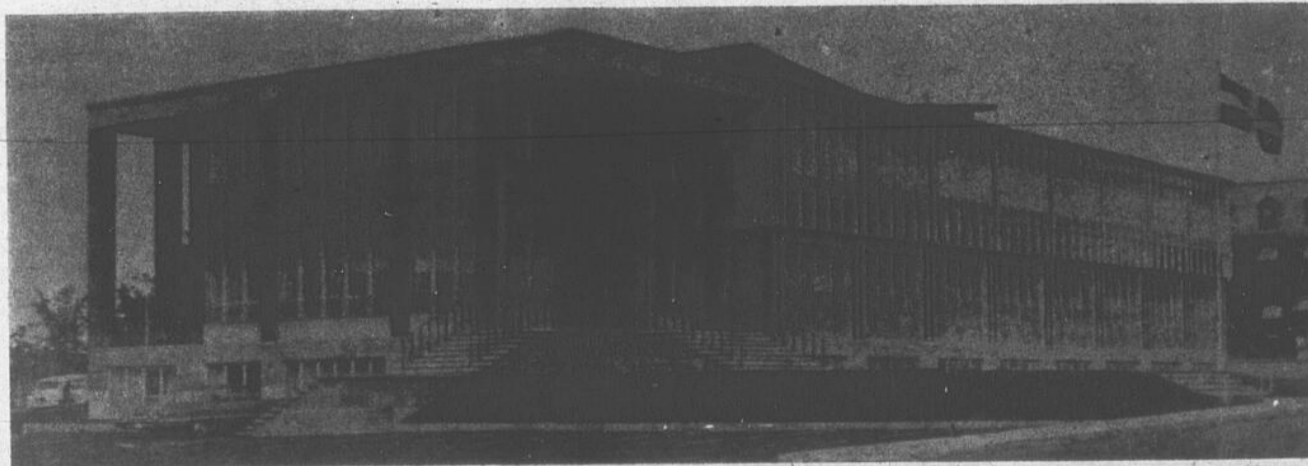
| | |
|----------------------|-----------|
| Ernest Legendre, | 1926-1927 |
| Henri Nadeau, | 1927-1930 |
| L. Philippe Cliche | 1930-1932 |
| J.E. Letellier, | 1932-1935 |
| J. Aristide Roberge, | 1935-1936 |
| Jos. V. Durand, | 1936-1937 |
| J. Aristide Roberge, | 1937-1938 |
| Me G. Lacourcière | 1938-1941 |
| Dr J.-E. Lafèche, | 1941-1945 |
| Paul Leblanc, | 1945-1947 |
| Conrad Brassard, | 1947-1955 |
| Me J.-A. Drouin, | 1955-1966 |
| Paul Leblanc, | 1966-1969 |
| Luc-L. Bourque, | 1969-1973 |
| Claude Tessier, | 1973-1976 |
| Jean Lessard, | 1976 |

Armoiries de la Ville de Lac-Mégantic

D'Azur, à trois poissons posés en pal, 1 et 3 dirigés vers la gauche, 2 vers la droite, d'or; trois poissons qui constituent la figure principale dans les armoiries de la ville de Lac-Mégantic, se disant "Nomesokanjik" en abénaquis, c'est-à-dire lieu où se tiennent les poissons; à un chef cousu de gueules, chargé d'une foi au naturel, habillé d'argent, accosté de deux sapins de même couleur.

L'écu timbré d'une couronne murale d'or à cinq tours crénelées. Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées par un ruban de gueules, retenant un listel de parchemin d'or, chargé de la devise en lettres romaines: "Unum Corpus. Unus Spiritus", c'est-à-dire, "Un seul corps, un seul esprit".

(Notes tirées des recherches faites aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal).



Projet caressé depuis plus d'une décennie, espoir de plusieurs maires et conseillers municipaux, le nouvel Hôtel de Ville de Lac-Mégantic était réalisé en 1964, et son inauguration officielle, avec cérémonie de bénédiction, se déroulait le 22 novembre, sous la présidence de Son Honneur le maire J.-Armand Drouin, actuellement coroner du district de Québec, en présence de Mgr Joseph Veilleux, p.d., vicaire général et représentant de Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke. L'honorable premier ministre de la Province, M. Jean Lesage, était représenté par son ministre du Bien-Être Social et de la famille, l'honorable Emilien Lafrance. Le Dr Gustave Prévost, de la Régie d'épuration des eaux de la Province participait également à ces cérémonies, puisque le même jour on procédait à l'inauguration et à la bénédiction de l'usine d'épuration des eaux dont les plans et devis avaient été assurés par le bureau des ingénieurs Côté, Lemieux, Carignan et Royer de Sherbrooke, et sa réalisation par la Société Degrémont Canada Limitée, spécialiste du traitement des eaux, de Montréal.

Les plans et devis du nouvel édifice de 1964 ont été réalisés par les architectes Bélanger et Tardif, de Sherbrooke, alors que la construction a été confiée à un entrepreneur local, M. Edouard Grenier.

Ces deux constructions constituent des étapes importantes dans l'évolution des services de la ville de Lac-Mégantic. Rappelons le nom des échevins alors membres du Conseil municipal: MM. Pierre Allard (finances), Joseph Arguin (hygiène), Gérard Bellefleur (service social et assistance publique), Bertrand Boulanger (voirie), Gérard Boulet (police et feu) Jean-Claude Gagnon (aqueduc, responsable du comité d'organisation de l'inauguration), Jules Huard, (urbaniste), René Paré, (électricité) et Paul-Emile Turgeon (industrie, tourisme et relations extérieures).

Au moment de l'inauguration du nouvel édifice de l'Hôtel de Ville, il y a 15 ans, les employés du Bureau de la ville étaient MM. Patrick Arguin, trésorier, Hervé Fecteau, greffier, Jean Perreault, assistant-trésorier, le seul qui soit encore à l'emploi de la ville, occupant les fonctions de trésorier, Camille Ethier, évaluateur municipal, J.P.A. Poirier, caissier et Lionel Bureau, commis.

Les chefs de police à la Ville de Lac-Mégantic

C'est en 1931 qu'on retrouve le premier chef de police de la ville de Lac-Mégantic, cette fonction est remplie par M. Arthur Savard, remplacé, jusqu'en 1932, par M. J.C.L. Vézina. Puis, se sont succédé jusqu'à nos jours:

| | |
|----------------|-------------|
| Dubois | 1932-1935 |
| Alfred Dostie | 1935-1946 |
| H-Paul Couture | 1946-1955 |
| Jean Ste-Marie | 1956-1959 |
| R. Perron | depuis 1959 |



1931

- Reconstruction de la Mégantic MFG?
- L.P. Cliche: par acclamation
- On parle encore de prohibition
- Nouvelle administration à "L'Echo de Frontenac"



Un entrepreneur en construction de Lambton M. H.-Ls Gagnon est élu dans Frontenac, sous l'étiquette libérale.

Ces jours derniers, M. Louis-Philippe Poulin, journaliste et publiciste de Beauceville, achetait de son fondateur, M. Edouard Fortin, député de Beauce, l'entière propriété du matériel et du journal et en prenait possession le jour même.

Depuis seize ans qu'il était attaché à la maison "L'Eclairer", de Beauceville, M. Poulin a acquis dans le journalisme une précieuse expérience et une compétence reconnue. C'est donc avec un solide bagage que notre nouveau concitoyen s'établit chez nous, bien déterminé à établir notre journal local dans les hauts lieux de la presse rurale canadienne-française.

FRONTENAC

"L'Echo de Frontenac", fondé il y a deux ans exactement cette semaine, entre dans sa troisième année avec une nouvelle administration. En effet,

(Suite de la page B-4)

reaux qui protégeaient la fenêtre par laquelle ils se sont introduits. Plusieurs caisses de boisson sont disparues.

Parlant de boisson, sujet brûlant d'actualité s'il en est un, il est de nouvelle question de prohibition à Lac-Mégantic. Il y a de cela quelques semaines, une quarantaine de citoyens exigeaient du Conseil de Ville qu'un référendum soit tenu sur la question. Plus récemment, le juge White, de Sherbrooke, émettait une injonction interlocutoire interdisant à la ville de Lac-Mégantic de tenir ledit référendum.

Parallèlement à tous cela, la commission des liqueurs déclenchait une campagne de publicité dénonçant les effets néfastes qu'amènerait la prohibition: baisse considérable des revenus tirés du tourisme et l'établissement d'un réseau de contrebande. Mais voici enfin que le



M. Louis-Philippe Poulin, journaliste, nouveau propriétaire du journal L'Echo de Frontenac.

problème est résolu par voie de règlement: en effet, c'est par une majorité de 320 voix que les citoyens ont approuvé le règlement permettant l'obtention de licences de vente de bière par les épiciers locaux.

Au terme d'une campagne électorale qui aura suscité un vif intérêt dans notre ville, le gouvernement libéral de l'Honorable Taschereau est reporté au pouvoir avec une majorité

écrasante. Le comté de Frontenac vote gagnant, déléguant à la députation provinciale M. H.L. Gagnon, entrepreneur de Lambton.

Ce même gouvernement annonce qu'il assumera une participation financière de 85% dans le projet de

construction du pont d'Agnès, le projet dont le coût total se chiffre à \$19,300... D'une largeur de 50 pieds, le pont sera bordé de deux trottoirs.

NOUVELLE ADMINISTRATION A "L'ECHO DE



1932

- M. J.E. Letellier à la mairie.
- Le-petit Fernand Grenier tué par sa soeur
- Terrain d'atterrissage

Ennuyé par le tapage que menaient trois bûcherons, un ours en furie voulut leur faire un mauvais parti. Mais, bravant la bête, M. Henri Gosselin lui fendit le crâne de plusieurs coups de hache bien placés.

Pendant que se chamaillent ours et bûcherons, la campagne électorale municipale est close par l'élection de M. J.E. Letellier à la mairie de notre ville. Nous avons assisté à une des



M. J.-E. Letellier, ex-député de Compton, président de la Chambre de Commerce, bijoutier de Lac-Mégantic, sort victorieux d'une lutte électorale des plus bruyantes de la courte histoire de Mégantic.

luttés électorales les plus bruyantes de la courte histoire de Lac-Mégantic et M. Letellier sort grand vainqueur de cette bataille. Ex-député de Compton, notre nouveau maire est bien connu dans la région, étant déjà président de la Chambre de Commerce locale et bijoutier de son métier.

A Lac-Mégantic, une fillette de six ans abat Fernand Grenier, de deux ans son cadet, d'une balle de carabine. La fillette jouait avec l'arme meurtrière qui



Le département du feu de la ville de Mégantic, de gauche à droite, Philias [Pit] Pouliot, Euclide Boulanger, Alfred Dostie, Clovis Fortier, Georges Chabot [également entrepreneur de pompes funèbres] Joseph Boutin, J.C.L. Vézina, chef de police et des pompiers, Philias Roy et Jos.-L. L'Heureux.

avait malheureusement été laissée à la traîne.

1932 aura été une année exceptionnellement tranquille dans notre patelin. En effet, 1930 et 1931 nous

avaient habitude à beaucoup d'action. Pourtant, la tension monte ailleurs dans le monde. Le président de la France vient d'être assassiné par un fanatique et la guerre sino-japonaise bat toujours son plein. Lac-Mégantic semble être bien loin de tout ça! Il est vaguement question de la construction

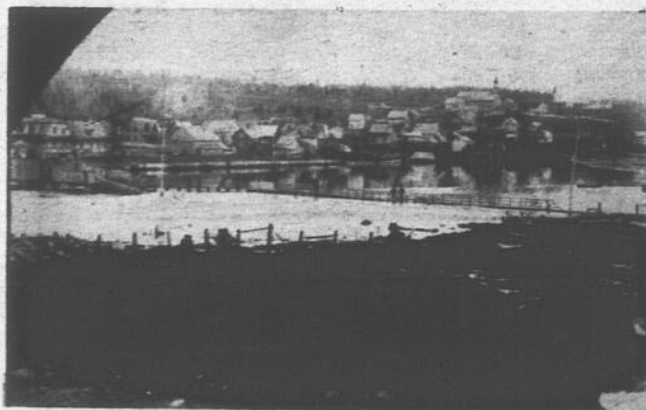
d'un terrain d'atterrissage fédéral chez nous et notre maire vient d'être nommé vice-président de l'union des municipalités de la province de Québec; mais c'est à peu près tout ce qui est susceptible de meubler nos conversations! Repersons nos langues, 1933 s'en vient et nous réserve peut-être des surprises!



Les journaux du monde parlent de jeune chef nazi dont le nom inspire crainte et curiosité; les juifs sont particulièrement victimes de ses foudres.



L'aérodrome de Mégantic: un des premiers avions à y atterrir; le pilote le Major J. Fredhoyse de la R.C.A.F. a fait le trajet sans escale Ottawa-Mégantic. On reconnaît également (à gauche) le capitaine J.-L. Reimann de Lac-Mégantic et le contrôleur de l'aviation civile M.J.A. Kilson.



Un premier pont jeté sur la rivière Chaudière unissant le village d'Agnès avec celui de Mégantic, bien avant 1900



Un deuxième pont est apparu au début du siècle érigé sur piliers de ciment, armature en fer et pavé de bois.



Le troisième "Pont d'Agnès" a été construit en 1921; le gouvernement Taschereau assumera une participation de 85% dans le projet évalué à \$19,300

1932

- M. J.E. Letellier à la mairie
- Le petit Fernand Grenier tué par sa soeur
- Terrain d'atterrissage

Les contribuables de notre ville viennent de rendre à leur maire sortant de charge un témoignage de reconnaissance bien mérité, pour le dévouement inlassable dont il a fait preuve depuis son arrivée au siège de la mairie. M. Letellier était en effet appelé à une réélection par

acclamation à la mairie de Lac-Mégantic.

Selon le dernier recensement municipal, il y a baisse de population à Lac-Mégantic. Alors qu'en 1931 on comptait 820 familles chez nous, on n'en dénombre plus que 807 à la fin de 1932. Voici les autres statistiques:

| | 1932 | 1931 |
|----------------|------|------|
| Population | 4423 | 4470 |
| Communians | 3535 | 3427 |
| Non-communians | 898 | 1043 |
| Naissances | 182 | 189 |
| Mariages | 21 | 30 |
| Sépultures | 64 | 70 |

Depuis quelques mois, il est un nom que nous

entendons prononcer fréquemment: Adolf Hitler. Il n'est pas une semaine où les journaux du monde ne parlent du jeune chef nazi. Son nom inspire crainte et curiosité. Les Juifs sont particulièrement victimes de ses foudres, et il semble avoir jeté son dévolu sur cette race, jurant son exter-

mination.

A Stornoway, bien à l'abri des foudres d'Hitler, M Joseph Gagnon et ses quatre fils n'étaient pourtant pas à l'abri de la foudre céleste. Sentant venir l'orage, ils trouvèrent refuge dans un petit camp. Malheureusement, l'éclair frappa leur abri et tous perdirent connaissance. Ce n'est que beaucoup plus tard que deux de ses fils Gagnon revinrent à eux et allèrent quémander secours.

C'est jeudi le 27 juillet que sera officiellement inaugurée la nouvelle salle paroissiale de Lac-Mégantic. Fruit des efforts de M. le curé Bonin, c'est une superbe construction à deux étages, mesurant 110

L'Echo de Frontenac - A-7
 pieds de longueur par 45 pieds. La salle principale pourra recevoir 560 sièges.
 (Suite à la page 8)



M. Arthur Morissette, garagiste, président de la Chambre de Commerce

NOS DEPUTES ET LE COMTE DE FRONTENAC-MEGANTIC-COMPTON



FERNAND GRENIER, DEPUIS LE 15 NOVEMBRE 1976:

Whip de l'Union Nationale

Porte-paroles dans:

- Les Affaires sociales
- L'Education
- Haut-Commissariat, aux loisirs et aux sports.
- Comité référendaire

SA FAMILLE:

Marina Ferguson-Grenier:

Professeur et organiste

Fernand Jr. 12 ans:

Etudiant 6e année, à l'école Sacré-Coeur de Lac-Mégantic

ERIC 10 ANS:

Etudiant 5e année, à l'école Sacré-Coeur de Lac-Mégantic

LE COMTE

Ce n'est qu'en 1912 qu'apparait le comté de Frontenac, qui à cette époque, identifie les citoyens de Lac-Mégantic et la région.

Devenu Mégantic-Compton en 1971, le comté compte des municipalités ayant fait partie des comtés de Frontenac, Wolfe, Compton, Stanstead avant cette date.

Ainsi notre comté comprend: Lac-Mégantic, Audet, Frontenac, Lac-Drolet, Lambton, Marsboro, Milan, Nantes, Notre-Dame des Bois, Piopolis, Ste-Cécile, St-Romain, St-Sébastien, Stornoway, Val Racine, Woburn, Weedon Canton et Village, Bishopton, St-Adolphe, Marsbleton, Dudswell, Stratford, St-Gérard, Fontainebleu, East-Angus, Cookshire, Paquetteville, Lingwick, Gould, Bury, Sawyerville, Canton Ditton, Eaton Corner, Bulwer, Johnville, Canton Hampden, Scotstown, Martinville, La Patrie, Chartierville, Canton Newport, Island Brook, East-Hereford, St-Malo, Clifton, St-Edwidge, St-Isidore d'Auckland, Canton Westbury, St-Herménégilde paroisse et village, St-Mathieu de Dixville, Dixville village, Canton Barford.

NOS DEPUTES



Dr. G.S. Grégoire [L], 1912-1923, Sous Lomer Gouin P.M. (L), Ls. Alex Taschereau.



M.C. Baillargeon [L], 1923-1931, Sous Ls Alex Taschereau P.M. (L).



M.H.L. Gagnon [L], 1931-1935, 1939-1944, Sous Ls. Alex Taschereau P.M. (L).



Hon. P. Tardif, 1935-1936 (A.L.N.), 1936-1939 (U.N.), 1944-1952 (U.N.), Sous M. Duplessis (P.M. (U.N.))



Dr. G. Noël [L], 1952-1956, Sous M. Duplessis, P.M. (U.N.).



M. E. Guillemette [U.N.], 1956-1966, Sous M. Duplessis, P.M. (U.N.), P. Sauvé P.M. (U.N.), A. Barrette P.M. (U.N.), J. Lesage P.M. (L)



M. F. Grenier [U.N.], 1966-1970, depuis 1976... Sous D. Johnson P.M. (U.N.), J.J. Bertrand P.M. (U.N.), R. Lévesque P.M. (P.Q.)



M. P.A. Latulippe [R.C.], 1970-1973, Sous R. Bourassa P.M. (L)



M. J.O. Dionne [L], 1973-1976, Sous R. Bourassa P.M. (L).

LEGENDE:
 U.N.: Union Nationale
 L.: Libéral
 R.C.: Ralliement Chrétien
 A.L.N.: Action Libérale Nationale.

1933

- Adolf Hitler, vous connaissez
- M. Letellier toujours populaire
- Des projets à Mégantic
- Pas d'avions cet hiver

(Suite de la page B-7)

M. J.P. Dion, de Beauceville, projeterait l'établissement d'une usine de chaussures à Lac-Mégantic. La Ville offrirait à M. Dion le local de l'ancienne usine électrique.

Si son projet se réalise, M. Dion aura sûrement à

faire avec M. Arthur Morissette, garagiste bien connu, qui vient incidemment d'être porté à la présidence de notre Chambre de Commerce. Dame rumeur voudrait aussi que s'installent à Mégantic une usine de chapeaux et un marché public.

Le gouvernement fédéral annonce aux autorités de la ville que notre nouvel aéroport sera fermé pour la période de l'hiver. Le Conseil de Ville entend bien demander au représentant du ministère des Transports de reviser ses positions afin que les travail-

leurs affectés à l'entretien des pistes ne perdent leur emploi pour la période hivernale.

Et le soir de la Noël, une épaisse couverture de neige vient enfouir 1933 dans les grands coffres du passé.



Me Gérard Lacourcière, président-fondateur de la Société Saint-Jean Baptiste de Lac-Mégantic.

N'eût été la rapide intervention des pompiers, les flammes auraient pu causer de lourdes pertes.

Les paroissiens de Saint-Romain n'ont pas eu autant de chance que M. Poulin alors qu'en moins de deux heures, leur église a été détruite de fond en comble par un violent incendie. L'église avait été bâtie en 1869 et restaurée en 1924.

Nos concitoyens ont décidé le sens de l'organisation par les temps qui courent. Sous le regard expérimenté de M. l'abbé Bourassa, aumônier général des syndicats ouvriers catholiques, une division locale de cette association de travailleurs s'organise en nos murs. De plus, notre fanfare va renaître et une section locale de la société St-Jean Baptiste vient d'être fondée chez nous. C'est à M. Gérard Lacourcière,

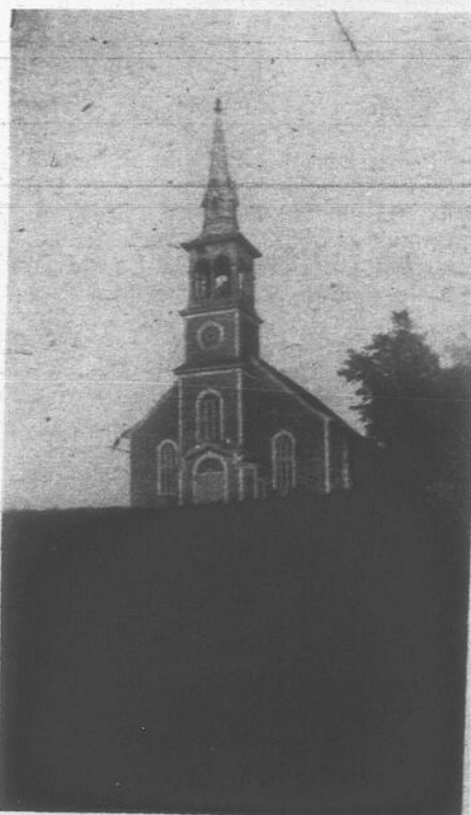
avocat, que revient l'insigne honneur de devenir le premier président de cet organisme qui veillera à la promotion de nos intérêts patriotiques, culturels et nationaux.

Il semble que notre belle ville possède toutes les qualités qu'exigent d'une cité les organisateurs de congrès. Nous nous rappellerons que c'est ici qu'a eu lieu plus tôt cette année le congrès des Chambres de Commerce fédérées de l'Estrie. Lac-Mégantic reçoit maintenant en ses murs la convention de l'industrie laitière. Au nombre des personnalités de renom qui y prennent part, on ne peut passer sous silence le nom de l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'agriculture dans le cabinet Taschereau.

A la suite d'une plainte signée de la main de plusieurs méganticois, le chef de police Vézina a été démis de ses fonctions. Cette affaire, qui a suscité une vive polémique depuis quelques mois, a débuté lorsque le chef Vézina a refusé de se rendre sur les lieux d'incendie, et cela à plusieurs reprises. Pour qu'il se déplace, le chef Vézina exigeait qu'on lui remettre une demande par écrit: Pourtant Dieu sait que lorsque la maison brûle, même les poètes négligent la plume...

1934

- Il fait chaud à Saint-Romain
- Il aura pu faire chaud dans les locaux de l'Echo
- On s'organise à Mégantic
- Chef de police disponible



Alors que des froids exceptionnellement rigoureux tentent d'ankyloser nos concitoyens. M. Letellier est réélu à la mairie par une majorité de 50 voix sur son adversaire M. Aristide Roberge.

Un début d'incendie qui aurait pu avoir des suites graves s'est déclaré dans la cave de la propriété occupée par les bureaux de "L'Echo de Frontenac", et de la famille de son directeur, M. L.Ph. Poulin.

1935

- Du sang neuf en politique
- Si ça coûtait moins cher pour boire
- Taschereau tient bon
- Tonnerre sous terre

1935 voit des forces fraîches s'installer à la mairie de Lac-Mégantic. M. J.A. Roberge a en effet remporté la majorité des suffrages, défaisant M. Eugène Huard par 65 voix de différence. Notons que le maire sortant, M. Letellier, ne s'était pas inscrit dans la

course électorale.

Si M. Le maire Roberge daigne retarder la date de célébration de son investiture, il pourra peut-être jouir de la présence de notre fanfare locale, laquelle renaîtra de ses cendres sous peu.

D'ailleurs, l'atmosphère sera bientôt à la fête un peu partout dans la belle province, la Commission des Liqueurs ayant décidé d'une réduction générale de 30% sur le prix normal de ses vins et spiritueux. A la bonne vôtre!

Bien que le rythme de vie moderne implique constamment la perte de vies humaines, il est toujours difficile de vivre la perte de parents ou d'amis chers. Cette année, il semble que les victimes d'accidents ou mortels soient en majorité des enfants. Récemment,

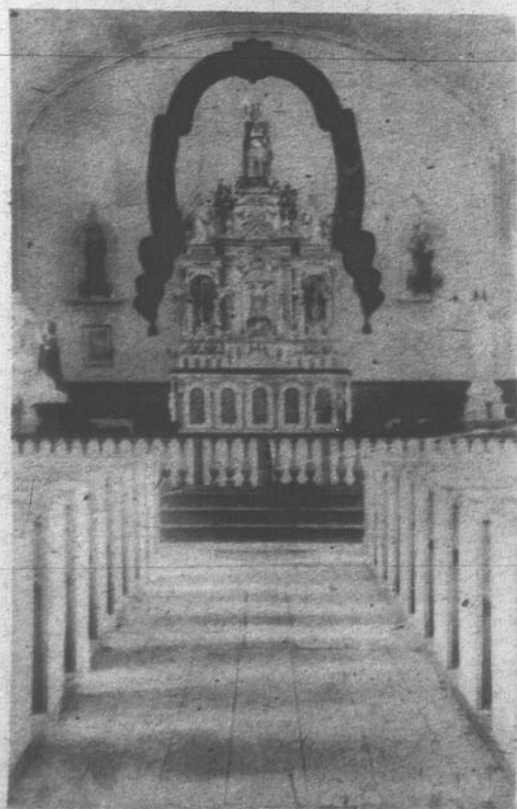


M. J.-A. Roberge, marchand, défait M. Eugène Huard par 65 voix à la mairie de Mégantic.

dière d'eau. Et voilà maintenant que des tremblements de terre secouent nos régions. On ne déplore pas encore de pertes de vies, mais en certains endroits, des dégâts matériels ont été signalés.



L'honorable Taschereau libéral est reporté au pouvoir à Québec; cependant dans Frontenac c'est le candidat de l'Action libérale nationale qui est élu, il s'agit de M. Patrice Tardif de Saint-Méthode



L'église de Saint-Romain construite en 1869, restaurée en 1924 qui a été la proie des flammes le 6 février 1934



A Ottawa MacKenzie King reprend les guides de la Confédération après une absence de 5 ans; dans Compton M. J.-A. Blanchette de Chartierville est élu député.



De père en fils: quatre générations

Il faut remonter presque au début du siècle pour retrouver un ancêtre à M. Jacques Leblanc, le Sieur Cyrille LeBlanc, déjà intéressé au domaine de la vente des fruits et légumes. On raconte que c'est de portes en portes, qu'il offrait des produits de la terre aux citoyens de Mégantic, probablement peu de temps après l'incorporation du Village de Mégantic et du Village d'Agnès... Peu de temps après Cyrille, c'est son fils, M. Léon Leblanc, qui

ouvrit son magasin de fruits et légumes rue Frontenac, dans le local actuellement occupé par la Brasserie Table Ronde. A la mort de M. Léon Leblanc, c'est son fils Paul dont les citoyens se rappellent particulièrement puisqu'il a été maire de la ville de Lac-Mégantic qui assuré l'administration du magasin. Léon Leblanc assisté de ses deux frères, Philippe et Albert. Le magasin Léon Leblanc cessant ses activités, il a été par la

suite occupé par l'Épicerie Frontenac, propriété de M. Jules Vallée, acquis ultérieurement par M. Marcel Morin, actuellement propriétaire de la Brasserie, dans le même local. Au moment de ces transformations dans le domaine des fruits, légumes et épiceries, les deux frères Philippe et Albert Leblanc ont longtemps opéré une boucherie dans un local attenant à l'épicerie Frontenac. Puis, le 21 septembre 1959 c'est au tour de M. Jac-

ques Leblanc, fils de Paul à fonder un nouvel établissement de fruits et légumes, d'abord situé dans l'édifice Roger, rue Frontenac, maintenant occupé par le magasin Farmer. Son commerce prenant une expansion considérable, Jacques fait l'acquisition du local de Périnet Alimentation et, le 4 août 1976, inaugure ses nouveaux locaux, agrandis et modernisés, au numéro 5328 de la rue Frontenac.

Aujourd'hui assisté de onze employés, Jacques se plaît à rappeler de vieux souvenirs qu'on lui a racontés sur les activités de ses ancêtres qui ont contribué à implanter un nom qui a fait sa marque dans le domaine des fruits et légumes à Lac-Mégantic. Il cite des noms: Siméon Lamontagne, Normand Comtois, Gédéon Guay, pour ne rappeler que ceux-là! Il note que ce fut toujours la maison Megantic Transport, alors propriété de

M. Ernest Rodrigue, qui assurait le transport des produits.

Jacques Leblanc continue la tradition: légumes frais, fruits variés, fromages divers et choix de poissons, autant de spécialités pour sa clientèle.



Sieur Cyrille Leblanc, décédé en 1926, vendeur itinérant de fruits et légumes.



M. Léon Leblanc, fils de Cyrille, décédé en 1937, propriétaire du magasin Léon Leblanc, fruits et légumes.



Cette photo, prise vers 1930, illustre l'intérieur du Magasin Léon Leblanc, fruits et légumes, au numéro 24 de la rue Frontenac. La photo nous montre, de gauche à droite, MM. Gédéon Guay, Léon Leblanc et Philippe Leblanc, fils de Léon.



M. Paul Leblanc, fils de Léon, décédé en 1974, successeur-administrateur du Magasin Léon Leblanc.



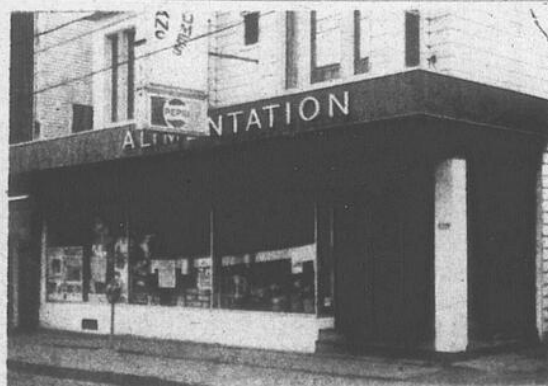
M. Jacques Leblanc, fils de Paul, fondateur et propriétaire du Marché Jacques Leblanc, fruits et légumes depuis 1959.



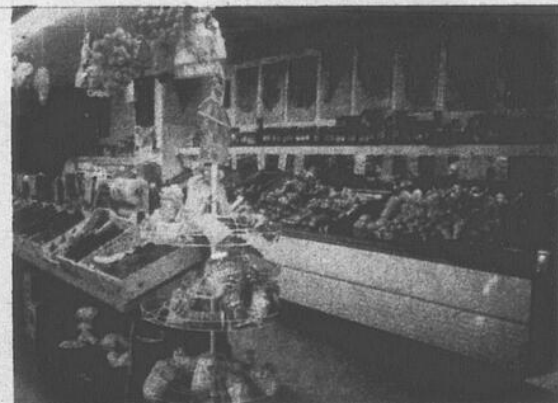
Cette photo prise vers 1935 montre l'extérieur du magasin Léon Leblanc, fruits et légumes, situé alors au numéro 5079 de la rue Frontenac, actuellement occupé par la Brasserie Table Ronde, propriété de M. Marcel Morin. De gauche à droite, on peut identifier: M. Paul-Emile Philippon, Mlle Anita Leblanc, fille de M. Jos Leblanc, M. Richard Girard, M. Albert Leblanc (de dos) et, à l'extrême droite, M. Paul Leblanc, fils de Léon et père de Jacques.



C'est à l'intérieur de l'édifice Roger, rue Frontenac, que s'est ouvert le premier magasin propriété de Jacques Leblanc, le 21 septembre 1959. Cet édifice a été détruit par la suite, laissant place à la construction du magasin FARMER. Le Marché de fruits et légumes Jacques Leblanc y est demeuré jusqu'en août 1976, alors que son propriétaire faisait l'acquisition du local de Périnet Alimentation.



Ces photos nous montrent le nouveau local du Marché de fruits et légumes, Jacques Leblanc, inauguré le 4 août 1976 et situé au numéro 5328 rue Frontenac, il s'agit de l'ancien édifice occupé par le magasin Périnet Alimentation, propriété alors de M. Georges Périnet.



Marché de fruits et légumes Jacques Leblanc inc.

Spécialités: fruits et légumes, poissons, fromages, gros et détail

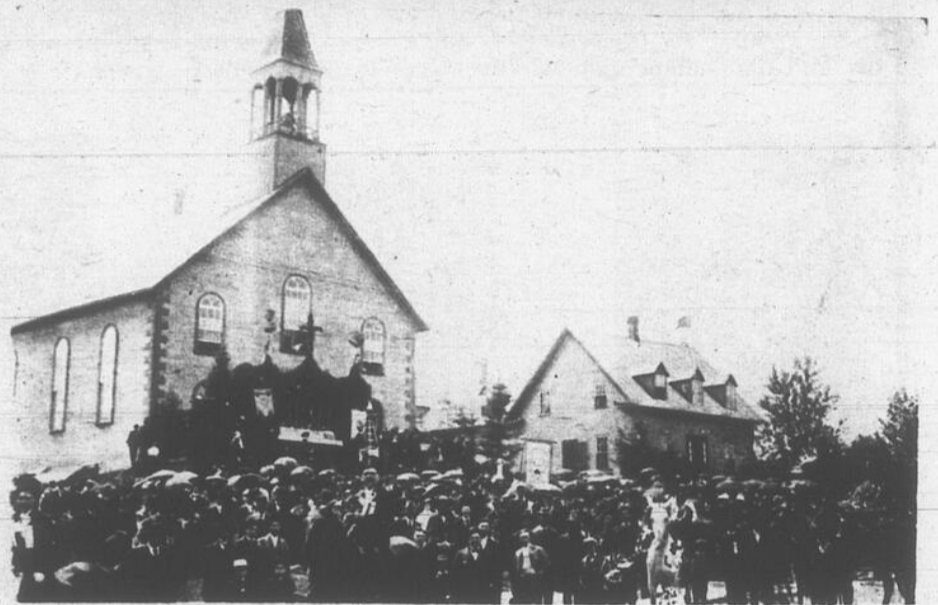
5328 Frontenac

583-2321

Lac-Mégantic



1936 marque le cinquantième anniversaire de Mégantic; de grandes fêtes sont organisées sur les lieux de la première église dans Agnès. Sur les photos de droite nous voyons de très anciennes photos prises sur les lieux mêmes de la première église rue Agnès, photo du haut: procession de la Fête-Dieu avec reposoir à l'extérieur (à l'extrême droite, le presbytère, aujourd'hui propriété de M. Jos Miller); [photo du bas] l'intérieur de la première église.



1936

- Le roi est mort! Vive le Roi!
- Le directeur de l'Echo éprouvé par la maladie
- Jubilé d'or de Lac-Mégantic
- Les libéraux en vacances forcées
- M. Maurice Duplessis au pouvoir

des bleuets. Cette semaine un enfant de Lambton voit ses deux pieds sectionnés par la faucheuse de son père. Est-il un seul mois de l'année où l'on n'a pas

déploré la perte accidentelle de la vie d'un enfant de notre région? Prenons soin de nos enfants; c'est eux notre avenir. ...



Un grand deuil a enveloppé une partie du globe; l'Empire Britannique a perdu son roi! Dans la vingt-sixième année de son règne et la soixante-et-onzième de sa vie, Georges V nous quitte pour un monde meilleur. Edouard VIII, qui a grandi sous l'oeil du noble Roi, qui a profité des exemples qu'a donné le monarque que nous pleurons, monte aujourd'hui sur le trône Royal.

C'est avec un profond regret que nous communiquons à nos lecteurs que le directeur de "L'Echo de Frontenac" a été transporté à l'hôpital. M. Louis-Philippe Poulin est gravement atteint par la maladie et les médecins craignent pour son état. Espérons qu'il prendra du mieux et qu'il reprendra son travail à temps pour pouvoir décrire avec le talent que l'on lui connaît les festivités du cinquantième anniversaire religieux et civil de notre ville. C'est le jour de la St-Jean Baptiste que seront célébrées les noces d'or de Lac-Mégantic.

L'élection des troupes de l'Union Nationale la gouverne provinciale dénote un réveil de la conscience patriotique du peuple canadien français. Le nouveau premier ministre, M. Maurice Duplessis, est reconnu comme étant un ardent défenseur de la cause québécoise. M. Patrice Tardif est le candidat de l'Union Nationale élu dans Frontenac.

Encore cette année, il semble que les enfants soient fréquemment victi-

mes d'accidents graves. Le mois dernier, à St-Samuel,

un ours dévorait une fillette de douze ans qui cueillait

1937

- Chaise musicale à la mairie
- Meurtrière vapeur
- Trop d'arsenic nuit à la santé
- Staline pense à nous
- Adolph Hitler file doux



M. Maurice Duplessis reconnu comme étant un ardent défenseur de la cause québécoise défait le gouvernement Taschereau; M. Patrice Tardif est réélu dans Frontenac sous la bannière de l'Union Nationale.

Lac-Mégantic s'est choisi un nouveau maire en la personne de M. Joseph Durand, marchand et boulanger, qui a remporté une belle victoire sur le maire sortant M. Roberge. La lutte a été chaude mais, chose plutôt exceptionnelle chez nous (avouons-le), ce fut une campagne électorale propre.

La paroisse de Lambton vient d'être le théâtre d'un drame qui a causé beaucoup d'émoi dans la région. Une explosion s'est produite dans un moulin à scie lorsqu'une bouilloire d'une forte capacité éclata, laissant échapper dans toutes les directions vapeur et eau bouillantes. La force de

l'explosion fut telle que les portes et les fenêtres du bâtiment volèrent en éclats. Le propriétaire du moulin a été tué, ainsi que son fils de onze ans. Il laisse pour le pleurer sa femme et huit enfants.

Le village de St-Méthode d'Adstock, où les sensations sont rares, en on connut toute une lorsque l'autopsie pratiquée sur le corps de Villemond Brochu, décédé de maladie il y a quatre mois, a révélé une concentration d'arsenic assez élevée pour produire une mort violente. L'exhumation du corps s'est faite en présence de nombreux curieux. La veuve de la victime a été arrêtée par la police. Elle n'avait pas

longtemps pleuré son défunt, se remarquant après seulement deux mois à Achille Grondin qui a lui aussi été arrêté.

Des documents révèlent que dès 1933, Moscou avait des fonds spéciaux pour la propagande communiste au Québec. Quelle grandeur d'âme de la part d'un dictateur qui n'arrive pas à nourrir convenablement les paysans de son pays!

Les rumeurs de guerre qu'on entendait courir sans cesse en 1935-36 semblent s'être éteintes. Elles avaient connu un court regain lorsqu'Hitler a envahi la Rhénanie, territoire neutre protégé par un pacte trahi par les nazis. Mais cette année, il

semble que toute menace de guerre soit maintenant écartée.



M. Jos. V. Durand, marchand et boulanger, remporte une belle victoire sur le maire sortant M. J.-A. Roberge.

CANADELLE LTEE



M. Luigi Tatasciore, gérant de La Canadelle Limitée depuis son ouverture le 15 novembre 1966. M. Tatasciore s'est activement dévoué non seulement dans l'exercice de ses fonctions pour la Compagnie dont il est gérant à l'usine de Lac-Mégantic, mais également sur le plan des activités de la ville. On sait qu'il occupe la présidence de la Chambre de Commerce de Lac-Mégantic depuis décembre 1978.



Ces photos ont été prises en 1976, lors des cérémonies soulignant le 10e anniversaire de l'usine CANADELLE LTEE à Lac-Mégantic. La photo du haut nous montre Son Honneur le maire Jean Lessard, de Lac-Mégantic, M. Normand Kruholz, vice-président à la production et M. Luigi Tatasciore, gérant de l'usine à Lac-Mégantic. La photo du bas nous montre les 7 employés, dont le gérant, qui célébraient leur 10e anniversaire au service de la compagnie. En 1979, ils sont encore tous à l'emploi de Canadelle Ltée à Lac-Mégantic.

Le 15 novembre 1966, date mémorable. Déjà 13 années ont passé depuis cette date, alors que se déroulaient les cérémonies d'ouverture de l'usine de Canadelle Ltée., sise au 50 rue Lemieux à Lac-Mégantic.

L'exploitation a grandi en même temps que le nom WonderBra. Des 25 ouvrières du début, on est passé tout d'abord à 65, puis ensuite à 140, jusqu'à nos jours où on retrouve plus de 200 personnes engagées à plein temps à la Canadelle.

A qui peut-on attribuer cette réussite? La réponse est bien simple: aux ouvriers, voyons! Les travailleurs sont la richesse de la compagnie et Canadelle leur rend hommage. L'usine de Lac-Mégantic produit 35% de toute la marchandise de WonderBra. Pourcentage remarquable dû en grande partie à l'esprit d'équipe de toute l'usine. Bien qu'écrite nulle part, la devise de WonderBra reste toujours: "Les gens et la technologie". Cette devise s'applique à merveille à l'usine de Lac-Mégantic.

Les employés ont affaire à une compagnie juste, qui leur paye de bons salaires et qui, en retour, reçoit une production élevée.

L'entente bénéficie aux deux parties, Canadelle et les gens de Lac-Mégantic, surtout en termes de conditions économiques meilleures pour toute la région. En effet "La Canadelle" injecte annuellement plus de \$2 millions en salaires dans le secteur.

Il n'y a pas longtemps, Canadelle Ltée a transformé une partie de son terrain, en vaste parc de stationnement à l'usage des employés. On a également installé un système d'air climatisé et tous les employés ont à leur disposition une petite cafétéria de propriété privée reconnue pour son service amical et ses prix plus qu'abordables.

La Canadelle n'a pas seulement créé des conditions de vie meilleures à Lac-Mégantic, elle a aussi contribué à l'éveil social de toute la population.

La compagnie fait maintenant partie intégrale de toute la collectivité et elle participe activement à la vie de la région par l'intermédiaire de ses employés. Luigi Tatasciore est le gérant de l'usine, mais, également, président de la Chambre de Commerce de Lac-Mégantic. Il jouit d'une excellente réputation parmi tous ceux qui

le connaissent et sa spontanéité à donner de son temps et de lui-même lui a valu d'être reconnu comme un homme de coeur.

On participe toujours de bon gré et en grand nombre aux activités de Canadelle Ltée. Entre autres, on a attiré une joyeuse foule d'employés et de citoyens de la ville, lors du pique-nique de la journée familiale tenue en août 1978 sur les rives du lac Mégantic. Lors de cet événement, on a aussi ouvert les portes de l'usine aux employés et à leur famille, afin de leur faire connaître les méthodes de production utilisées par la compagnie, dont les standards de contrôle de la qualité sont un aspect important chez Canadelle. Les vêtements sont tous soumis à plusieurs tests, afin de garantir à la consommatrice un produit de la plus haute qualité. Le dévouement des employés pour maintenir élevées ces normes de qualité, contribue au succès de l'usine et lors de la journée familiale, les employés ont donné la preuve qu'ils étaient fiers de leur travail. Plus tard, on a continué à fêter en jouant au volley-ball et à la souque à la corde. On a tous célébré dignement la fête de

Luigi Tatasciore à qui on a offert un énorme gâteau.

Des événements de ce genre créent un lien harmonieux entre l'employeur et la collectivité. En mai 1976, on a eu l'occasion de célébrer aussi gaiement le 10e anniversaire de l'usine. En effet, la direction de la compagnie a invité les autorités religieuses et civiles de Lac-Mégantic ainsi que tous les employés de Canadelle, à un buffet d'honneur pour commémorer l'événement.

Plusieurs employés sont à la Canadelle depuis le tout début, en 1966. Les noms des pionniers sont les suivants:

Thérèse Carrier, Huguette Daigle, Lucille Giroux, Paul Goulet, Armande Rouillarde, Luigi Tatasciore, Micheline Therrien.

La compagnie rend hommage à leurs loyaux services et offre sa gratitude à tous les autres employés qui ont, eux aussi, collaboré à la réussite de l'usine de Lac-Mégantic.

Canadelle Ltée est fière de faire partie de la collectivité et espère que Lac-Mégantic continuera à progresser dans l'avenir tant sur le plan économique que social.



En 1966, lors de l'ouverture de l'usine de Lac-Mégantic de CANADELLE LTEE, les employés qu'on aperçoit ci-haut entraient à l'emploi de la Compagnie. En 1979, soit 13 ans après l'inauguration, ils sont toujours à l'emploi de CANADELLE LTEE. La Compagnie est heureuse de leur rendre hommage et de souhaiter qu'ils continuent leurs précieux services. Ces employés font partie de l'équipe de plus de 200 personnes à l'emploi de la CANADELLE LTEE en 1979. On reconnaît de gauche à droite, Thérèse Carrier, Huguette Daigle, Lucille Giroux, Paul Goulet, Armande Rouillard et Micheline Therrien. On sait que le gérant, M. Luigi Tatasciore, est également au service de la Compagnie depuis son ouverture.

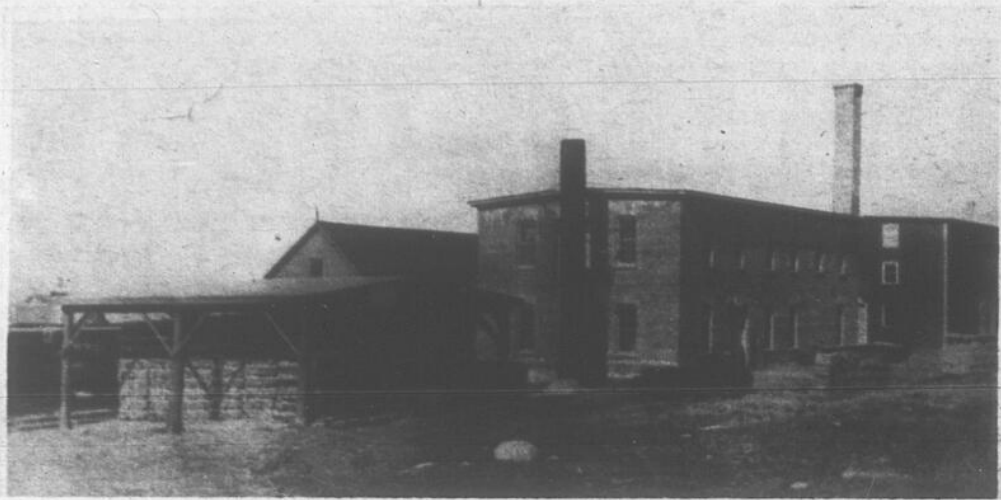


CANADELLE LTEE

3702 rue Lemieux

583-2209

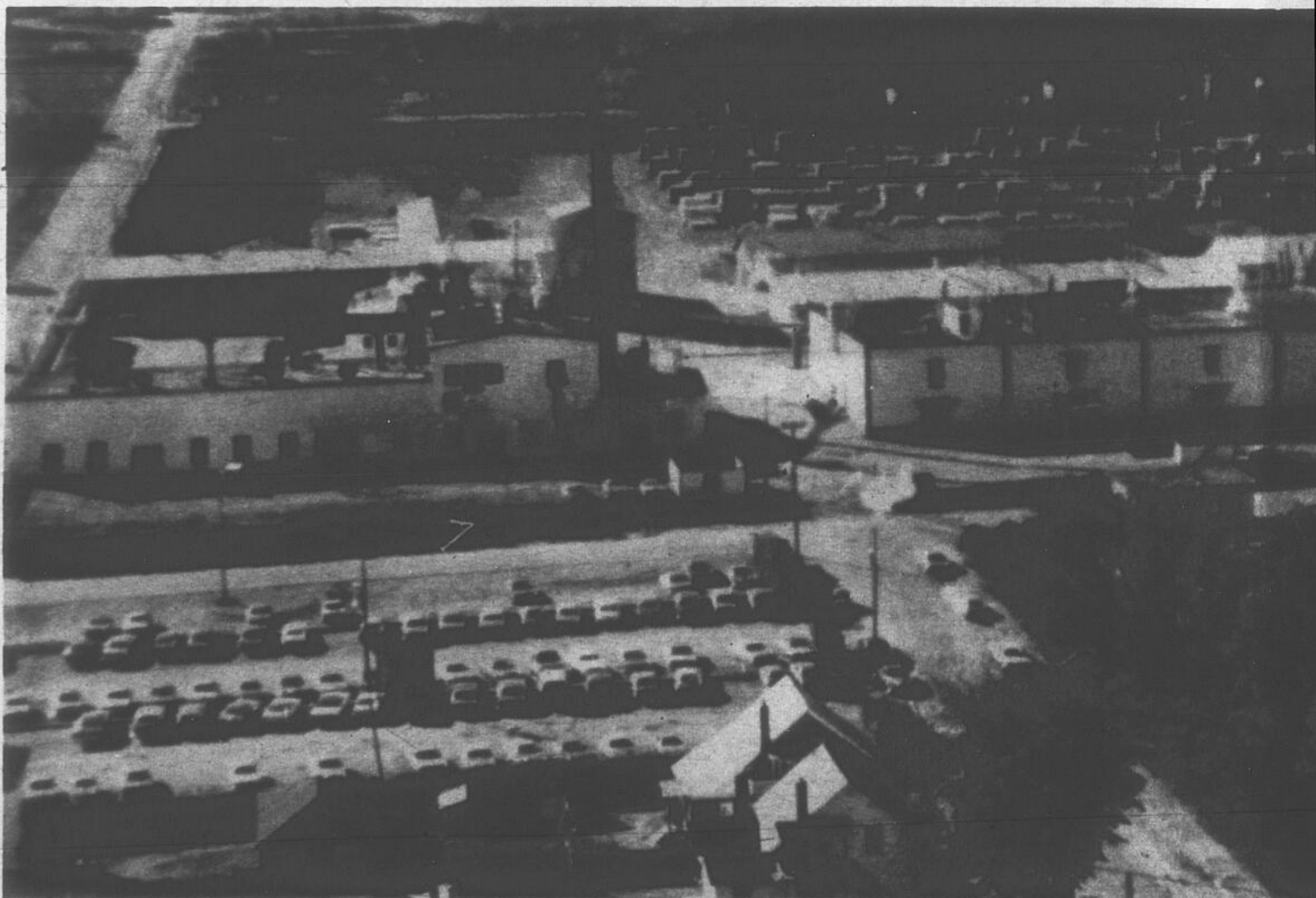
Lac-Mégantic



Cette photo nous fait voir les premières installations de la Megantic Manufacturing Co. avant son expansion.



La marque de commerce de la Compagnie est la feuille d'érable verte avec, au centre et en rouge, l'inscription "MEGANTIC".



Cette vue aérienne nous laisse découvrir l'ensemble de l'industrie les différents départements de fabrication et de traitement du bois, le créateur de son fondateur et de l'initiative de ses successeurs, que les plus importants de l'industrie du bois dans notre région et de

Distribution et exportation

Les produits de Megantic Manufacturing Co. sont distribués à travers tout le Canada, d'un océan à l'autre. De plus, la Compagnie a un important volume d'exportation aux Etats-Unis.

Mégantic Manu

Lac-Mégan

C'est monsieur Philibert Cliche qui, en 1913, a fondé la Compagnie Megantic Broom Manufacturing devenue, dès l'année suivante, la Megantic Manufacturing Co. Depuis son décès, en 1951, la présidence de la Compagnie est assurée par M. Paul-E. Cliche, assisté de son fils, M. Jean Cliche qui occupe les fonctions de vice-président et de gérant général.

1913-1979

C'est en 1913 que M. Philibert Cliche fondait la Megantic Broom Manufacturing Co., destinée à l'origine à la fabrication de balais. Dès l'année suivante, en 1914, le fondateur de cette industrie lui donna sa nouvelle raison sociale qui est demeurée depuis, la Megantic Manufacturing Company.

Depuis 1920, alors qu'il abandonnait la fabrication de balais, le fondateur, suivant les besoins du marché et les conditions économiques de l'industrie du bois, orienta son entreprise dans la fabrication de produits divers, allant des dormants de chemin de fer au bois de commerce et, plus tard, à la préparation de bois mou, à la fabrication de planche murale, de tuiles et planches isolantes.

Depuis 1953, particulièrement, Megantic Manufacturing Co. a commencé sa spécialisation dans la fabrication de contre-plaqué de merisier pour portes et pour meubles. C'est une spécialité qu'elle poursuit, en même temps que la fabrication d'épingles à linge, de chevilles de cèdres et de bois franc pour chemin de fer et de la fabrication de cure-dents. La fabrication est une chose, l'aménagement forestier, un autre! Aussi, dans le cours de son histoire, sur une période de 30 ans, la Compagnie a procédé à la plantation de plus de 8 millions d'arbres, a mis au point une exploitation rationnelle des forêts et une coupe sélective appropriée, guidée par le souci de l'environnement et de la régénération forestière.

Entreprise privée incorporée en Compagnie, Megantic Manufacturing compte environ 500 employés dont approximativement 100 femmes: durant les périodes de chantier, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, la compagnie engage plus d'une centaine de personnes. La somme annuelle versée en salaires seulement provoque une retombée économique importante dans la région plus particulièrement. Les employés de la Compagnie sont couverts par une convention collective de travail et il est à noter qu'au cours de trois dernières décennies, aucun arrêt de travail n'est venu ralentir la production.

Depuis le décès du fondateur en 1951, la Compagnie est présidée par son fils, M. Paul-E. Cliche, assisté de son fils également M. Jean Cliche, remplissant les fonctions de vice-président et de gérant-général, de M. Fernand Garant, au poste de secrétaire et de gérant des ventes et de M. Hubert Gourdeau, B.A., C.A., qui remplit les tâches de trésorier.



industrie manufacturière Megantic Manufacturing Co., abritant
ment du bois. C'est au cours des années, inspirée par l'esprit
eurs, que la Megantic Manufacturing est devenue un des points
gion et dans la Province.

Manufacturing Co.

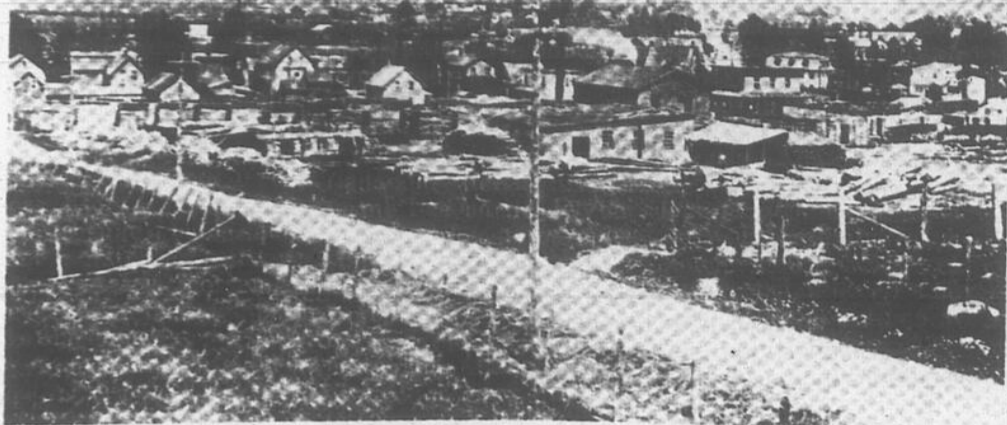
Megantic, Qué.

SPECIALITES

- Contre-plaqué de merisier pour portes
- Contre-plaqué de merisier pour meubles
- Bois de sciage et copeaux résineux
- Epingles à linge à ressorts
- Chevilles de cèdre et de bois franc pour chemin de fer
- Cure-dents

1938

- La crise donne des signes d'épuisements
- M. Roberge retourne à la mairie
- Le feu fait d'importants dégâts
- Trouvés coupables, les époux Grondin seront pendus



La scierie Vallée & Vallée [Mills] manufacturier de bardeaux, manches de balais, vadrouilles est détruite par un violent incendie provoqué par un orage.

L'année qui vient de finir aura marqué une étape importante dans le sentier de la reprise des affaires. Les affaires en général dans tout le Canada démontrent une amélioration de 6% sur la normale et de 10% sur l'an dernier, ce qui est plus que satisfaisant, surtout si on considère que le volume d'affaires est de 23% au-dessous de la normale aux Etats-Unis.

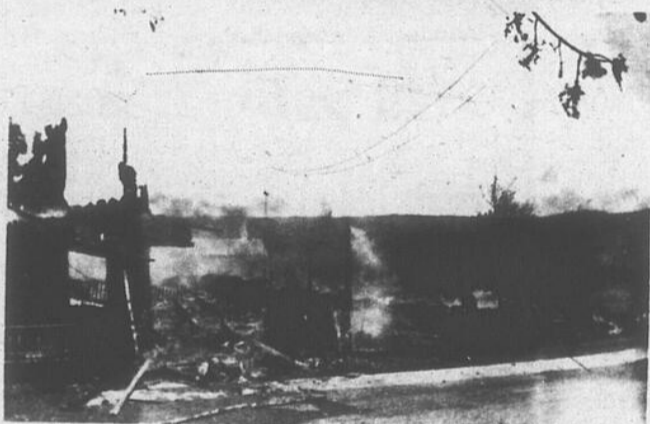
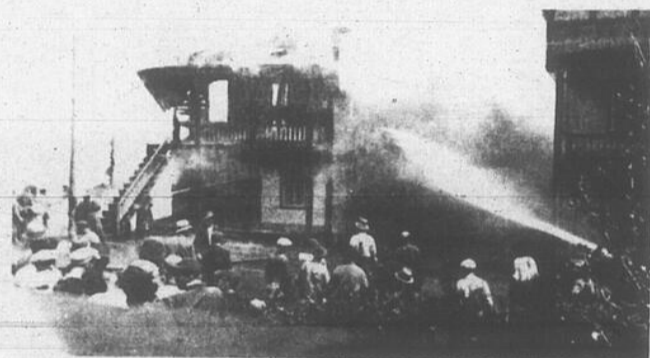
Le jeu de la chaise musicale est toujours à la mode à la mairie de Lac-Mégantic alors que le maire défait l'an dernier, M. J.A. Roberge a regagné le fauteuil qu'il avait bon gré mal gré prêté à M. J. Durand. M. Roberge a reconquis la mairie avec une faible majorité de 11 voix sur son adversaire, l'avocat Lacourcière.

La paroisse de St-Sébastien a été hier la théâtre d'une des plus violentes conflagrations que notre région ait connue depuis nombre d'années. Sept maisons et leurs dépendances ont été rasées par les flammes. Ce sont des enfants qui jouaient avec des allumettes qui auraient allumé l'incendie.

A Lac-Mégantic, le feu n'a pas eu besoin de l'aide d'enfants pour faire des dégâts; la foudre s'en est chargée. La manufacture de manches de haches Vallée & Vallée a été détruite par un violent incendie provoqué par l'orage de jeudi dernier. Au même moment, une maison et une grange flambaient pour les mêmes raisons.

Marie-Louise Grondin (née Cloutier) montrera sur l'échafaud. Tel est le verdict prononcé par les douze jurés appelés à trancher la question. On se souviendra que Mme Grondin avait été accusée du meurtre de son premier mari, Vilemont Brochu, mort des suites d'empoisonnement à l'arsenic. Elle s'était remariée deux mois plus tard avec Achille Grondin. Ce dernier sera cité à son procès sous peu.

On apprend en dernière heure qu'Achille Grondin a été trouvé coupable de complicité dans le meurtre de Vilemont Brochu. A l'instar de sa complice, Marie-Louise Grondin, il sera pendu au printemps prochain.



Sept maisons et leurs dépendances ont été rasées par les flammes à Saint-Sébastien. En jouant avec des allumettes des enfants auraient allumé l'incendie.

1939

- Nouveau maire élu par acclamation
- John McDonald en a assez
- Le Pape Pie XI est décédé
- Pie XII lui succède
- L'Hôtel Bellevue sauvé de justesse
- \$12,000 à Lac-Mégantic
- Pas de conscription
- Duplessis défait
- Y aura-t-il guerre

A Lac-Mégantic, le maire sortant de charge, M. Roberge, ayant décidé de ne point briguer les suffrages des électeurs en 1939, l'unanimité se fait donc autour du nom de M. Gérard Lacourcière à la Mairie de notre ville. L'an dernier, on

se souviendra que Me Lacourcière avait perdu la course à la Mairie par une faible marge de onze voix seulement.

Pie XI, 265e successeur de Saint-Pierre est décédé paisiblement jeudi soir dernier à 11h31. Le Pape de la Paix, comme il était surnommé, a eu une fin rapide. Lorsqu'il rendit le dernier soupir, il était entouré de son neveu et de quelques cardinaux. Les cloches de Saint-Pierre sonnent.

En toute dernière minute, nous apprenons que le Cardinal Eugenio Pacelli est élu Pape. Le nouveau Souverain Pontife était secrétaire d'état du Pape Pie XI depuis huit ans. Le 267e chef spirituel de l'Eglise se prénommera Pie XII.

L'efficacité des pompiers de notre ville a sauvé l'hôtel Bellevue d'une destruction certaine alors qu'ils ont rapidement maîtrisé un in-



Le 265e successeur de Saint-Pierre surnommé le "pape de la paix" est décédé; le cardinal Eugenio Pacelli lui succède, il se nomme Pie XII

incendie qui avait pris naissance à l'intérieur de l'établissement.

Une délégation composée du maire et des échevins de Lac-Mégantic est revenue de Québec avec une subvention de \$12,000 qui sera affectée à la réfection de certaines propriétés de la

ville. Bonne nouvelle pour les chômeurs!

Un automobiliste est accusé d'homicide involontaire à la suite du décès de sa cousine. On se souviendra que la jeune femme avait trouvé la mort lorsque l'au-



Le nouveau premier ministre de la province l'honorable Adélard Godbout libéral compte dans ses rangs le député de Frontenac M. H.-Louis Gagnon de Lambton

to conduite par l'accusé avait fait une embardée. Le jeune homme conduisait sans permis. Cette affaire est très importante car elle fera sûrement jurisprudence.

L'Honorable Mackenzie King a annoncé que le Canada était prêt à accepter la responsabilité de protéger les possessions anglaises et françaises en cas de guerre, mais il a promis au peuple canadien que le gouvernement n'aurait recours à aucune mesure de conscription.

Sur la scène provinciale, cette fois, la lutte électorale s'est terminée par une éclatante victoire libérale.

Le nouveau Premier Ministre de la province, L'Honorable Adélard Godbout, compte dans ses rangs le député de Frontenac, M. H.L. Gagnon.

La menace d'une seconde guerre mondiale se précise de jour en jour alors que l'Allemagne refuse toujours de participer aux pourparlers de paix proposés par la France et l'Angleterre. Les affinités se définissent et les experts craignent le pire. On croit que l'Italie pourrait s'allier à Hitler s'il y avait conflit armé. Nous espérons tous que l'année nouvelle disposera les dirigeants allemands à la paix et que la guerre pourra être évitée.



L'unanimité se fait autour de la candidature de Me Gérard Lacourcière qui avait perdu la course à la mairie l'année précédente par une faible marge de 11 voix; il est réélu par acclamation en 1940 et en 1941.



Bernard Boulet, propriétaire depuis 6 ans d'une bijouterie fondée il y a 34 ans

Bernard Boulet a fait l'acquisition d'une bijouterie qui porte maintenant son nom, depuis 1973. Il entreprend donc sa septième année dans la vente de bijoux, montres, articles de valeurs de même que dans la réparation, le nettoyage et l'ajustement de montres.

C'est en 1945 que M. Lucien Gagnon faisait l'acquisition de l'édifice actuellement situé au 5069 de la rue Frontenac. Il appartenait alors à Mme J.-Alfred Lemieux qui y exploitait un restaurant depuis fort longtemps. Au moment de cette acquisition, M. Gagnon effectua les premières transformations importantes à la résidence, aménageant un logement au deuxième plancher, un au troisième et deux locaux commerciaux au rez-de-chaussée. Un de ces locaux devenait la bijouterie de M. Gagnon, commerce et travail qu'il effectua jusqu'en 1973, alors que M. Bernard Boulet faisait l'acquisition de l'ensemble et lançait son commerce sous la raison sociale BIJOUTERIE BERNARD BOULET.

M. Boulet s'est acquis les services de M. Julien Grégoire, riche de 20 ans d'expérience dans le domaine de la réparation de montres et autres mécanismes de ce type depuis août 1974. Dans l'accomplissement de son travail minutieux, M. Grégoire bénéficie d'un équipement ultra moderne installé par le propriétaire, M. Boulet. On peut ainsi assurer un service de précision, des réparations de toutes sortes et des ajustements quasi parfaits à tout système horloger, quelle que soit la complexité de ce système!

Parallèlement à l'exploitation de la BIJOUTERIE dans cet édifice, le deuxième local aménagé a été utilisé, au cours de son histoire, par différents commerces d'accessoires électriques, de machine à coudre, de textiles et tissus à la verge, etc... Aujourd'hui, le local adjoignant à la BIJOUTERIE BERNARD BOULET est occupé par CADEAUX MICHELLE propriété de Mme Michelle Lacasse.



De gauche à droite, M. Bernard Boulet, propriétaire de la BIJOUTERIE, M. Julien Grégoire, horloger, Mme Linda Boulet et Mlle Linda Bolduc à l'emploi de la Bijouterie Bernard Boulet.



Voici l'apparence qu'affichait l'édifice, avant les restaurations de 1945, effectuées par le propriétaire d'alors, M. Lucien Gagnon et acquis depuis par M. Bernard Boulet.

Transformé une première fois en 1945, l'édifice du 5069 de la rue Frontenac a subi de nouvelles réparations à l'intérieur, particulièrement au local qui abrite maintenant la BIJOUTERIE BERNARD BOULET.



Les bijoutiers
Gemme

BIJOUTERIE
BERNARD BOULET

5059 rue Frontenac 583-2430

La petite histoire d'une grande banque: la première à Lac-Mégantic

La première banque à ouvrir un bureau au Village de Mégantic, au mois de décembre 1893, fut la People's Bank of Halifax. Pendant deux ans, ce fut une sous-agence de la succursale de Cookshire, dirigée par M. R.A.E. Aitkens, sous-gérant jusqu'en 1895. A cette date, cette sous-agence de Lac-Mégantic devenait une succursale régulière et M. Aitkens devint le premier gérant, occupant son poste jusqu'en 1908.

Mais entre temps, au mois de juin 1905, la People's Bank of Halifax était acquise par la Banque de Montréal. Cette même année, les autorités de la

Banque de Montréal achetait la propriété Kelly, au Village de Mégantic, et y faisait construire son immeuble actuel, bâti en briques solides de 25 pieds par 45 pieds, deux étages, avec appartements pour personnel, au deuxième étage.

La Banque de Montréal fit également construire, dans le quartier Sud, autrefois appelé le village d'Agnès une magnifique résidence pour le service de son gérant. Cette bâtisse fut vendue en 1933 à M. Max Stearns puis celui-ci la céda, l'année suivante à M. Paul.

Cliche.

En 1947, la Banque de Montréal avait besoin de plus d'espace pour assurer les différents services; on décida alors d'agrandir l'édifice de la rue Frontenac, et restaurer complètement cet immeuble.

En 1958, il a fallu refaire la voûte de la Banque, afin de reconstruire toutes les normes requises croissantes. Les transformations et les agrandissements alors réalisés font de l'édifice de la Banque de Montréal un édifice moderne, vaste, assurant les espaces requis tant pour les clients que pour le personnel de la Banque.

C'est là l'histoire d'une Banque, celle qui fut la première à s'installer dans le Village de Mégantic et qui n'a pas cessé de croître!

Pour rappeler des souvenirs à ceux de la région qui ont assisté aux développements de cette institution bancaire à Lac-Mégantic, voici les noms des différentes personnes qui ont assuré la gérance de cette succursale de la Banque de Montréal après son premier gérant, M. Aitkens:

M. F.D. Widder, de 1908 à 1917; M. Benoît l'Homme, premier gérant canadien-français de 1917 à 1919; M. J.E. Demers, de 1919 à 1922; M. J.C. Prezeau, de 1922 à 1924; M. J.A. Favreau, de 1924 à 1938; M. V.A. Brabant, de 1938 à 1943; M. J.P. Belley, de 1943 à 1951; M. G.H. Bélanger de 1951 à 1955; M. J. Armand Morin, natif de Lac-Mégantic, entré au service de la Banque de Montréal en 1925, alors que M. J.A. Favreau assurait le poste de gérant, assumant la gérance de la succursale de 1955 à 1965.

M. M. Charbonneau de 1965 à 1967; M. J. Fortin de 1967 à 1969; M. G. Daigneault, de 1969 à 1972; M. J. Gignac de 1972 à 1974; M. J. Bertrand de 1974 à 1978.

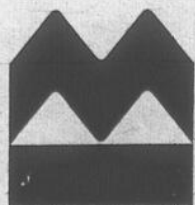
Le directeur actuel de la succursale de la Banque de Montréal est M. Denis Sénécal, nommé en 1978 à la succession de M. Bertrand.



C'est en 1905 que la Banque de Montréal faisait construire son édifice qu'on aperçoit sur cette photo. Depuis, des transformations, agrandissements et ré-aménagements ont été effectués.



DENIS SENECAL
Directeur depuis
1978



Banque de Montréal

5193, rue Frontenac,

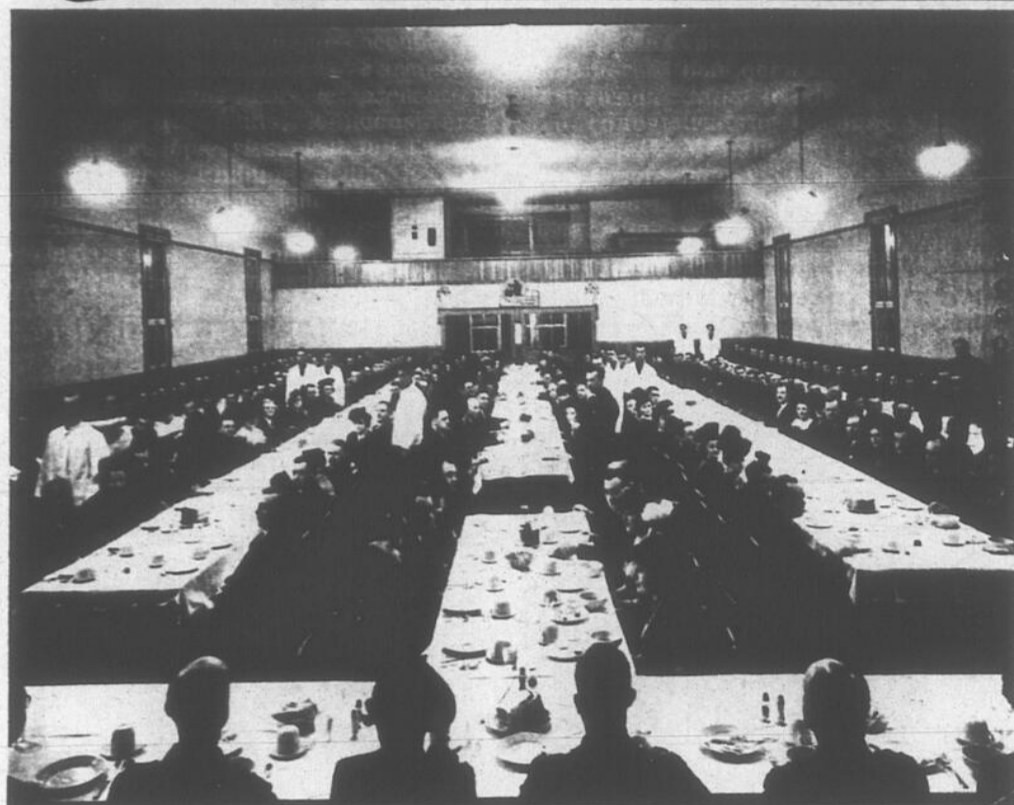
M. D. Sénécal, gérant,

tél: 819-583-2468

Lac-Mégantic

1940

- Réélu par acclamation
- Balayage libéral à Ottawa
- Nos troupes en scandinavie
- Paratonnerre humain
- On s'inscrit
- Genre d'entraînement à Lac-Mégantic
- M. Emile Rancourt amputé d'un bras
- Un enfant tue sa mère



A l'occasion du départ de Lac-Mégantic du lieutenant-colonel Cliche une somptueuse réception a lieu à la salle paroissiale de la rue Papineau, à laquelle assistent de nombreux hommes d'affaires, professionnels et officiers de l'école des chefs subalternes.

Cette année encore, c'est par acclamation que Me Gérard Lacourcière a été élu à la mairie de Lac-Mégantic. Voyons là un signe indéniable de la reconnaissance que la population de notre ville témoigne à celui qui a effectué du si bon travail à la mairie en 1939.

L'électorat démontre beaucoup de constance et confirme l'Hon. Mackenzie King dans son mandat de diriger le Canada. En effet, le parti libéral rafle tout sur son passage et décroche une majorité jamais atteinte dans l'histoire de la confédération. Par ailleurs, pressé de retourner à ses obligations au plus tôt, le Premier Ministre a annoncé l'envoi de troupes canadiennes en Norvège. On sait que les forces Alliées tentent actuellement de reprendre la Norvège envahie par les Allemands.

Pendant que nos petits soldats canadiens se mesurent à la loi d'Hitler, il semble que personne ne soit en complète sécurité nulle part. Un jeune citoyen de Lambton a été tué par la foudre alors qu'il se promenait dans les champs en portant une pelle sur son épaule. Le pauvre homme devenait ainsi un paratonnerre idéal.

Tous les canadiens devront se présenter à l'inscription nationale qui aura lieu les 19, 20 et 21 août prochains. Le but de cette opération est d'inventorier les ressources humaines sur lesquelles le Canada peut compter pour la fabri-

catlon d'armes nécessaires à la poursuite de la guerre. Le député fédéral de

Compton, M. Blanchette, annonçait hier la construction, en août, de plus d'un quart de million de dollars,

1941

- On garde notre maire
- Lac-Mégantic, ville minière?
- Piopolis ménage de destruction
- L'ours populaire s'en vient
- Mort d'un concitoyen aviateur
- En grève
- Invasion d'ours à Mégantic

Nous venons de recevoir la confirmation officielle de la victoire de Me Lacourcière à la mairie de notre ville, et ce pour une troisième année consécutive. mais, force est d'avouer que cette nouvelle, si importante soit-elle, est éclipsée par une rumeur qui circule depuis quelques jours et qui ferait de la région de



H.-Ls Monfette, aviateur, trouve la mort au cours d'exercices d'aviation en Alberta.

Lac-Mégantic un important centre de prospection minière. De passage aux bureaux de "L'Echo", le représentant de la Shefford Gold Mines a confirmé cette nouvelle, ajoutant que des gisements d'étain avaient été découverts dans le canton de Ditchfield.

Un violent incendie a ravagé de fond en comble un moulin à scie de Piopolis, et n'eût été de l'ardeur déployée par les pompiers de Lac-Mégantic et ceux de Lake Mégantic Pulp co., les flammes se seraient propagées aux maisons avoisnantes, menaçant ainsi le village entier de destruction. Le propriétaire du moulin, M. Henri Grenier, a subi des pertes d'environ \$6,000. Les pompiers de la région ont donc été très occupés depuis peu, si on considère la somme de travail exigée d'eux lors du feu de forêt qui s'était déclaré tout près des frontières il y a quelques semaines.



Deux soldats font la garde près des huttes du camp militaire

d'un centre d'entraînement militaire qui sera situé dans les limites de Lac-Mégantic. Outre le personnel permanent, le centre pourra recevoir 400 recrues par mois.

A St-Gédéon (Frontenac,) un enfant qui jouait avec l'arme de son père a tué sa mère d'une balle en plein coeur. Personne ne se doutait de ce que l'arme était alors chargée.



Construction d'un camp militaire à Lac-Mégantic; le lieutenant-colonel Louis-Philippe Cliche a

été durant de longues années officier commandant de l'école des chefs subalternes à Lac-Mégantic

M. Emile Rancourt, de notre ville, a été sérieusement blessé lorsqu'une roue arrière de l'auto dans laquelle il prenait place éclatée, faisant capoter le véhicule. M. Rancourt vit sa main emprisonnée entre la carrosserie et le sol. Suite à ce tragique accident, les chirurgiens durent procéder à l'amputation du bras de M. Rancourt.

C'est mercredi le 9 octobre que les premières recrues arriveront au camp d'entraînement de Lac-Mégantic.

L'ampleur que prend la guerre nous aide à oublier les quelques drames qui attristent les nôtres. Lorsque survient une noyade ou un accident, nous pouvons nous dire que le ou la malheureuse victime aura quand même eu de beaux moments à la fin de sa vie. Tel n'est pas le cas pour tous les pauvres soldats qui meurent au front après avoir enduré pendant plusieurs jours ou plusieurs mois les horreurs de la guerre, la faim, le froid et la douleur.



ne semble pas que le conflit puisse, pour le moment, être stoppé. D'autre part, les employés en grève de la Mégantic Manufacturing co. sont retournés au travail après un arrêt de travail d'une dizaine de jours.

Les ours, parce qu'ils ont probablement manqué de nourriture dans les forêts cette année, semblent être devenus plus affamés et se dirigent vers la ville. Nombreux sont les ours qui ont été vus aux limites de la ville par des citoyens qui ne s'attendaient pas à les rencontrer si près des habitations.

file du mouvement de grève se sont servis d'un boyau d'arrosage pour expulser les travailleurs qui refusaient de prendre part au mouvement de débrayage.

Le Canada vient d'entrer dans sa troisième année de participation à la guerre et il

L'ours polaire, que l'on surnomme aussi le surhomme, sera de passage à Lac-Mégantic. Tous ont déjà entendu parler de celui qui tire une auto avec ses dents, qui plonge dans les lacs en hiver, qui peut rester couché sur la neige en maillot de bain, bref, qui fait des prouesses peu communes. Dimanche prochain, il traversera le lac Mégantic à la nage et traînera une auto avec ses dents.

Henri-Louis Monfette, aviateur de notre ville, a trouvé la mort au cours d'exercices d'aviation en Alberta. Le télégramme informant la famille de la victime ne contenait pas de détails sur les circonstances entourant la tragédie.

Au nombre de plus de 450, les employés de la Mégantic Manufacturing co., refusent de retourner au travail tant que leurs demandes salariales n'auront pas été exaucées. Les chefs de



Le Dr J.-Edouard Lafliche est élu à la mairie par une majorité considérable. Il est réélu en 1943 et ca, jusqu'en 1946.

1954-1979: Les 25 années de la Station de Service Labbé



Cette photo a été prise en 1954, avant même que soient engagés les travaux de réfection de l'extérieur du garage.

Un peu d'histoire...

Il faut remonter au 1er juillet 1946, soit il y a 33 ans, pour retracer les premières activités de M. Robert Labbé, dans le domaine de la mécanique automobile. En effet, à ce moment-là, M. Labbé est entré à l'emploi de son père qui possédait un garage portant la raison sociale "Garage A.T. Labbé et Fils, situé sur la rue Agnès.

Après avoir exercé son métier pendant huit ans au garage de son père avec qui il s'associa, Robert Labbé décida de se lancer lui-même en affaire et fit l'acquisition du garage appartenant alors à F.R. Dallaire, sur la rue Laval. C'était en 1954, plus précisément le 1er septembre.

M. Labbé n'hésite pas à rappeler le nombre d'heures de travail qu'il devait effectuer à ce moment, son garage étant ouvert de 7h30 le matin à 11 heures le soir, tous les jours, et sept jours par semaine! Il est alors facile d'esquisser un peu le type de service qu'il pouvait rendre à sa clientèle qui lui a maintenu son assiduité et qui n'a pas cessé d'augmenter.

Au cours des années suivant l'ouverture de LABBE ESSO SERVICE IMPERIAL le garage assurait la réparation générale et les travaux spécialisés dans la mécanique automobile. Puis le garage devint concessionnaire d'automobiles pendant cinq ans et de la vente et de la réparation des motoneiges Ski-Doo.

Progressivement, Robert Labbé orienta son garage vers des spécialités particulières, dont celles de l'enlignement et le balancement des roues, des freins et de la mise au point.

Des services spécialisés...

La STATION de SERVICE LABBE s'est progressivement orientée vers des spécialités qu'exige habituellement le client automobiliste:

- Enlignement et balancement des roues
- Freins
- Mise-au-point du moteur

La longue expérience acquise est le gage d'un service complet pour l'automobiliste. Et ceux qui connaissent le propriétaire, Robert Labbé, savent qu'au travers ce service spécialisé, il y a l'accueil du client, la personnalisation et les explications nécessaires relatives aux travaux exécutés.

En remerciant sa nombreuse clientèle pour son encouragement constant, depuis plusieurs années, Robert Labbé profite de cette occasion pour l'inviter à continuer à fréquenter son établissement, l'assurant du même accueil et de la même attention qu'il a voulu toujours lui accorder.

La CIE PETROLIERE IMPERIALE Ltée félicite le journal "L'Echo de Frontenac" pour ses cinquante ans et se dit heureux d'être affiliée avec M. Robert Labbé depuis 25 ans
Merci à tous les fidèles clients du garage Labbé pour leur patronage



M. Robert Labbé, propriétaire de la Station Service Labbé, dépositaire des produits ESSO, au service de sa clientèle depuis 25 ans à ce poste, et riche d'une expérience de 33 ans dans le métier de la mécanique automobile.



Les réfections extérieures au Garage Labbé entreprises et réalisées en 1977 donnent maintenant cette allure à l'établissement.

Au-delà de la mécanique...

Au travers des trente-trois années de travail et d'expérience comme mécanicien et propriétaire de son garage depuis 25 ans, Robert Labbé a été intimement lié à plusieurs organismes de types divers, à Lac-Mégantic et dans la région. Ainsi, on retrouve tour à tour chez les Chevaliers de Colomb, membre actif au sein du Jeune Commerce, dont il a été le président au cours de ses 12 ans de participation, membre du club Rotary pendant une quinzaine d'années, participant actif aux origines et à la poursuite des activités du Centre Mgr Bonin où il a occupé des postes de direction, marguillier à la paroisse, etc... Ce sont autant d'activités sociales, sportives et culturelles qui se sont ajoutées à ses activités de golf et de pêche.

Station de Service Labbé enr.

4778 Laval

Lac-Mégantic

583-0156

1942

- Le maire Lacourcière se retire
- Blebiscite pour permettre à King de mobiliser les Canadiens-Français
- Les Canadiens disent oui
- Duplessis à Lac-Mégantic
- Gagnerons-nous la guerre

Cette année, la lutte à la mairie aura été animée par l'entrée en scène de deux nouveaux candidats. Le poste laissé libre par M. Lacourcière, démissionnaire après trois ans de bons et loyaux services à la mairie de Lac-Mégantic, était convoité d'une part par le doc-

teur Laflèche, échevin depuis dix ans, et d'autre part, par l'ex-maire M. Roberge. Le choix des contribuables s'est porté sur la personne du docteur Laflèche, et ce par une majorité considérable.

Le peuple canadien aura à

décider, le 27 avril prochain, s'il doit ou s'il ne doit pas libérer le gouvernement des engagements qu'il a pris au sujet de l'appel des Canadiens-français pour service outre-mer. On sait que le gouvernement de l'Hon. King avait promis qu'il n'y aurait pas de conscription,

sachant qu'une telle mesure aurait été fort impopulaire au Québec. La société St-Jean baptiste fera campagne pour le NON à la conscription. Cette société remarque que le gouvernement clame que l'ennui est à nos portes pour justifier l'envoi de soldats outre-mer

Mais ne serait-il pas plus sage de garder nos militaires chez-nous s'il est vrai que l'ennemi menace nos frontières?

C'est lundi dernier que le peuple canadien a tranché la question de la conscription en votant 64% OUI. La province de Québec a pourtant répondu par un NON massif, mais ce NON a été contrebalancé par l'appui des canadiens-anglais à l'idée de conscription.

Le chef de l'Opposition provinciale, M. Maurice Duplessis, adressera la parole aux citoyens de Lac-Mégantic et de la région au cours d'un grand ralliement de l'Union Nationale qui se

tiendra dimanche prochain, soit le 6 septembre.

Gagnerons-nous la guerre? Telle est la question que le gouvernement canadien pose à tous les citoyens lors de la troisième émission de bons de la victoire. Les Allemands sont bien déterminés à la gagner et les canadiens devront y aller d'un effort supplémentaire s'ils veulent contrer les plans du dictateur nazi. Nous sommes, de dire le premier ministre King, loin du front et il nous est difficile de réaliser l'importance du rôle que nous avons à jouer, mais si nous n'en prenons pas conscience à temps, il sera peut-être trop tard pour réagir.

1943

- A l'appel
- Drame terrible à Milan
- La terre gronde
- Quadruple noyade sous la glace
- Un mauvais rêve
- Churchill à Mégantic
- Un hôpital chez-nous
- La guerre toujours

Deux mauvaises nouvelles viennent d'ébranler les gens de notre région. Tout d'abord, le ministère du Travail a annoncé que les hommes mariés âgés de 19 à 25 ans seront appelés pour le service militaire obligatoire. Et de Milan, une tragédie qui a jeté la consternation dans cette paroisse. Quatre enfants ont trouvé la mort dans un commencement d'incendie à la demeure de M. Odilon Bureau. C'est la fumée qui a eu raison des quatre enfants qui sont morts asphyxiés. Les parents étaient absents lors du drame et la maison n'a subi d'autres dommages que ceux causés par la fumée.

La terre a tremblé à Lac-Mégantic, jeudi dernier. Durant quelques secondes, une secousse sismique a ébranlé les planchers de nos maisons. Aucun dégât n'a cependant été enregistré.

Il semble que le chiffre 4 soit porteur de malchance par les temps qui courent. Récemment, quatre enfants

perdaient la vie à Milan. Lundi dernier, 2 hommes, une femme et un enfant perdaient la vie alors que la voiture dans laquelle ils prenaient place a quitté la bonne direction pour aller vers l'endroit où serait la coupe de la glace durant l'hiver. Un immense trou se trouve pratiqué à cet endroit et c'est l'eau claire qu'on y voit, une eau profonde dans laquelle la voiture tirée par un cheval a plongé. Trois des quatre corps ont été repêchés le lendemain. Seule une main gelée, agrippée à la glace a permis de trouver le lieu du drame.

Maire de notre ville, le docteur Laflèche a dû être hospitalisé à Montréal. On nous prédit cependant qu'il sera de retour à temps pour le lancement de la quatrième édition de l'emprunt de la victoire. L'objectif national sera de \$1,100,000!

M. Pagé, de St-Victor, s'est fracturé une jambe dans son sommeil. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'histoire est vraie. M. Pagé a sauté de la fenêtre du deuxième étage d'un hôtel alors qu'il rêvait que l'hôtel en question était la proie des flammes!

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, est descendu du train dans lequel il voyageait pour séjourner pendant quelques instants dans notre ville.

Grâce à la générosité et à l'esprit d'initiative de M. Philibert Cliche, Lac-Mégantic aura son hôpital. En effet, M. Cliche a fait l'acquisition de la propriété connue sous le nom de "Château Villeneuve" située sur la rue du même nom. L'hôpital Ste-Agnès devrait théoriquement ouvrir ses

portes bientôt.

L'année 1943 s'enfuit sans que puisse être espéré un dénouement rapide du

grand conflit mondial qui dure maintenant depuis plus de quatre ans. Les gens de Lac-Mégantic joignent leurs prières à celles

1944

- Bonne administration municipale
- L'Hôpital: c'est pour bientôt
- L'hon. Godbout chez nous
- Duplessis est de retour
- Départ de Mgr Bonin
- Ecrasement d'un avion
- King contre la conscription

En ce début d'année, les contribuables de notre ville ont rendu un éloquent témoignage de confiance en faveur de leur administration municipale. Le maire Laflèche et deux échevins ont été réélus par acclamation. Rappelons que depuis 1942 le terme du maire a été porté à une durée de deux ans alors que ceux des

échevins sont encore d'une durée d'un an.

Les travaux de réfection et de transformation de ce qui sera sous peu l'hôpital Ste-Agnès vont bon train et les organisateurs de ce projet plus que louable sont souvent informés de bonnes nouvelles par les temps qui passent. La se-

maine dernière, le gouvernement provincial prometait une contribution financière substantielle au projet. Hier, les religieuses qui prendront en charge la direction de l'hôpital sont arrivées à Mégantic. Les religieuses souhaiteraient que l'hôpital soit baptisé du nom de St-Joseph plutôt que de celui d'abord énoncé de Ste-Agnès.

Dans le cadre de la campagne électorale provinciale, l'actuel Premier Ministre de la province, l'Honorable Adélard Godbout prendra part à une grande assemblée organisée par les militants libéraux de la région.

Il était très louable de la part du Premier Ministre Godbout de venir donner un coup de pouce à son candidat dans Frontenac. Mais cette tentative de séduction aura été vaine

le mont Ste-Cécile dimanche dernier. En effet, le choc a été d'une telle violence que trois des passagers ont été projetés à l'extérieur de l'appareil. L'accident s'est produit pendant la nuit alors qu'un épais brouillard rendait toute visibilité aérienne nulle.

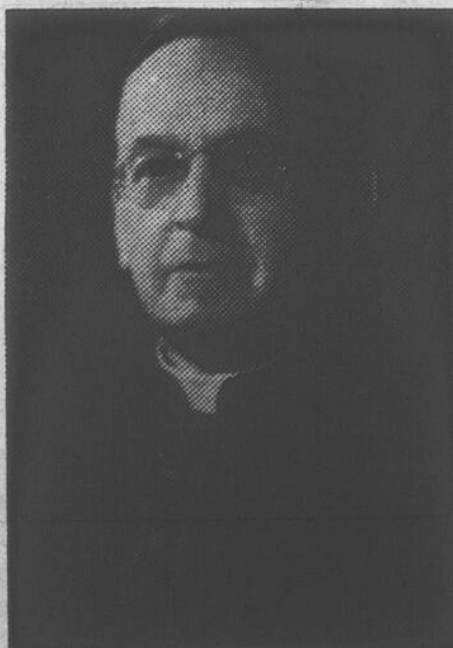
Le premier ministre du Canada, l'Hon. Mackenzie King, s'est dit contre toute forme de conscription.

puisque le candidat libéral a dû céder son siège à la députation à M. Tardif de l'Union Nationale. En fait, le parti de M. Godbout n'aura pas perdu que dans Frontenac puisque l'électorat a choisi de redonner le pouvoir aux forces Unionistes. L'Honorable Maurice Duplessis reprend donc le pouvoir après un stage de quatre ans comme chef de l'opposition provinciale.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons une nouvelle qui attristera les paroissiens de Ste-Agnès. En raison de son état de santé chancelant, Mgr Bonin devra nous faire ses adieux. Depuis quinze ans qu'il dirigeait notre paroisse, Mgr Bonin avait récolté l'estime de tous, tant par son dynamisme que par son esprit de collaboration. M l'abbé Eustache Brault lui succédera.



Un industriel de Lac-Mégantic, M. Philibert Cliche, achète le Château Villeneuve et en fait don à la ville en vue d'être aménagé pour un hôpital à Lac-Mégantic. Le nouvel hôpital sera béni par Mgr Ph. Desranleau le 29 octobre 1944; les sœurs Marianites de Ste-Croix dirigeront l'institution.



Le curé de la paroisse Sainte-Agnès, Mgr J.-Arthur Bonin meurt à l'hôpital St-Vincent de

Paul à la suite d'une longue maladie, M. l'abbé Eustache Brault lui succède.

banque provinciale



la banque d'ici.



Vue extérieure de la première succursale.

La fondation de la Banque Provinciale remonte à l'année 1861. C'est en effet le 18 mai de cette année qu'elle a été constituée, par une loi spéciale du Parlement de la Province du Canada, sous le nom de "Banque Jacques-Cartier". Elle a par la suite été autorisée à changer son nom en celui de "La Banque Provinciale du Canada" le 7 mai 1900.

Au cours des trente premières années de son existence, La Banque Provinciale s'est rapidement développée. De \$2,909,161 qu'il était en 1900, l'actif passait à \$52,482,028 en 1930. L'actif grimpa à \$132,800,000 en 1945, à \$447,800,000 en 1962 et atteignait à la fin du dernier exercice financier, la somme de \$5,336 milliards. Sa

C'est en 1920 que la Banque Provinciale implantait sa succursale à Lac-Mégantic à l'angle des rues Stearns et Frontenac, Monsieur Léon Larocque en fut le premier directeur. Lui ont succédé:

MM. Sylvio Laroche, William Poirier, Paul-Eugène Drouin, Roger Gagné, Roger Laferrière, Gilles Samson, Jean Bergevin, Gilles Allard, Renald Bouillon.

Pour satisfaire les besoins de la clientèle du temps, la Banque Provinciale succursale de Lac-Mégantic comptait sur les services de quatre agences situées à Woburn (J-Alfred Périnet), Notre-Dame des Bois (Charles Valence), La Patrie (Alphonse Gaudreau) et Ste-Cécile (Henri Roy).



M. LEO LAVOIE, président du Conseil d'administration. La population se rappellera le passage à Lac-Mégantic de M. Lavoie comme employé à notre succursale.



La succursale de Lac-Mégantic fut relocalisée dans l'édifice Couture.

Le directeur actuel
M. Renald Bouillon



La Banque Provinciale à Lac-Mégantic, c'est la réussite d'une institution d'ici, implantée dans le milieu depuis maintenant 59 ans.

Vues intérieure et extérieure de la succursale d'aujourd'hui située à l'angle des rues Frontenac, et Thibodeau



banque provinciale

1945

- Décès de Fuhrer
- Mgr Bonin s'éteint
- L'Allemagne se rend sans conditions
- \$50,000 pour l'hôpital
- King reste

L'univers entier se réjouit de la nouvelle de la mort de celui qui rêvait d'asservir le monde. Adolf Hitler, ce fou furieux, cet assassin, est enfin mort. Personne ne sait vraiment de quelle façon le chef nazi a trouvé

sa fin, mais ce qui compte, c'est de savoir que nous avons enfin eu raison de ce dément.

Si l'annonce de la mort d'Hitler remplira de joie le

coeur de millions d'hommes, il n'en est point de même en ce qui concerne le décès de Mgr J.A. Bonin, ancien curé de notre ville. Mgr Bonin s'est éteint en l'hôpital St-Vincent de Sherbrooke des suites d'u-

ne longue et cruelle maladie. La dépouille mortelle sera inhumée à Lac-Mégantic.

La guerre a pris fin en Europe alors que les Allemands ont capitulé devant

les forces alliées. Cela aura pris 5 ans, 8 mois et 6 jours d'horribles affrontements avant que les nazis déposent les armes. A l'annonce de la victoire alliée, jour d'action de grâces est déclaré à Lac-Mégantic. La population descend dans la rue pour fêter la fin des hostilités.

Une intéressante nouvelle nous a été communiquée par le comité régional de l'Union Nationale à l'effet que la jolie somme de \$50,000 sera versée par le gouvernement provincial

aux autorités de l'hôpital de notre ville.

L'Hon. Mackenzie King, qui a été à la direction des affaires de notre pays depuis dix-huit ans vient de se voir accorder un autre mandat de cinq ans. Il paraît donc évident que l'électorat canadien éprouve une vive satisfaction face à la besogne abattue par le gouvernement du parti libéral. Le député sortant dans Compton, M. Blanchette a conservé son siège, obtenant une écrasante majorité sur son plus proche rival.

1946

- Le maire Laffèche se retire
- Election par acclamation
- Fondation de la Légion Canadienne et de la paroisse Notre-Dame de Fatima
- Encore le feu
- On baptise bien

Le docteur Laffèche, maire de la ville de Lac-Mégantic, dont le terme vient d'expirer, a décidé de ne pas présenter sa candidature aux prochaines élections à la mairie.

Cette année encore, le feu fait des ravages dans notre région. Pas une semaine ne se passe sans que nos pompiers n'aient à exercer leur travail. Hier

était cependant journée spéciale puisque les sapeurs locaux ont dû répondre à quatre alertes en des endroits différents.

C'est ensuite à la Torpedo, compagnie récemment formée par des hommes d'affaires de notre ville que le feu a décidé de se faire une fête. On estime à \$4,000

les pertes ainsi subies.

A Lac-Mégantic, il est connu qu'on baptise bien! En début d'année, la paroisse Ste-Agnès avait enregistré 43 baptêmes en 43 jours! Pendant les premières années de la crise, le comté de Frontenac possédait le taux de natalité le plus élevé de la province. Certains disent qu'à Lac-Mégantic, on aime particulièrement les enfants. D'autres, plus cyniques, affirment qu'il doit être ainsi si l'on veut continuer à produire autant de

ceux par noyades ou par accidents. Quoi qu'il en soit, il est vrai que l'on baptise bien, mais il est tout aussi vrai que l'on enterre bien.

La candidature de M. Paul Leblanc étant la seule enregistrée au terme de l'assemblée de mise en nomination, c'est donc par acclamation que le nouveau maire de Lac-Mégantic est élu. M. Leblanc est aussi président de la Chambre de Commerce. Compenant de plus en plus l'importance d'un regroupement permanent, une cinquantaine de militaires et de vétérans de la région dans le but de jeter les bases d'une nouvelle association qui sera connue sous le nom de la Légion Canadienne.

M. l'abbé Paul-Emile Morin vient d'être nommé curé-fondateur de la paroisse N.-D. de Fatima. Le nouveau pasteur prendra possession de la cure le premier mai prochain. M. le curé Morin était vicaire à la paroisse Ste-Agnès de notre ville. Les préparatifs pour la construction de l'église débiteront sous peu. Il appert que le nouveau temple sera construit de pierre.

1947

- Une morsure rare
- Nouvelle manufacture de chaussures
- Décoré par le Pape
- Mégantic Airways
- Violente explosion
- Décès du chef de police
- Un sicard à Lac-Mégantic

Chaque année, des tas de gens se font "prendre une mordée" par un chien. La chose est courante et personne n'en fait vraiment de cas. M. Valère Thérien, de St-Samuel, a eu la moitié du nez et une partie de la lèvre arrachées lorsqu'il a été mordu par son cheval. M. Thérien était à donner à manger à la bête quand celle-ci se retourna vivement pour "arracher un baiser" à son maître. Voilà qui est peu commun! La gravité de la blessure empêchera probablement le pauvre homme d'assister à la cérémonie de bénédiction de la nouvelle manufacture de chaussures de M. L.P. Royer de St-Samuel.



M. Alphonse Cauchon reçoit le titre de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand de sa Sainteté le pape Pie XII

M. Alphonse Cauchon, citoyen avantageusement connu de notre ville, a reçu du Pape Pie XII le titre de Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

La cérémonie qui devait marquer la bénédiction, dimanche dernier, du premier avion de la Mégantic Airways, s'est déroulée sur les terrains de l'aéroport. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes pour voir le nouvel avion

destiné au transport de passagers.

Le collège Sacré-Coeur de notre ville a été secoué la nuit dernière par une violente explosion. C'est une des fournaises qui a produit la déflagration, volant en éclats sous la pression de gaz qui s'y était accumulée.

Pour la première fois dans l'histoire de Lac-Mé-

gantic, un membre de l'administration municipale meurt alors qu'il est encore en poste. Notre ville perd, en la personne de M. Alfred Dostie, un chef de police compétent et efficace. Le chef Dostie est décédé des suites d'une courte maladie.

Cette année, les chemins d'hiver seront bien grattés. M. Olivier Grenier, contracteur et entrepreneur des routes d'hiver de Lac-Mégantic, est revenu de Montréal avec un superbe chasse-neige Sicard.

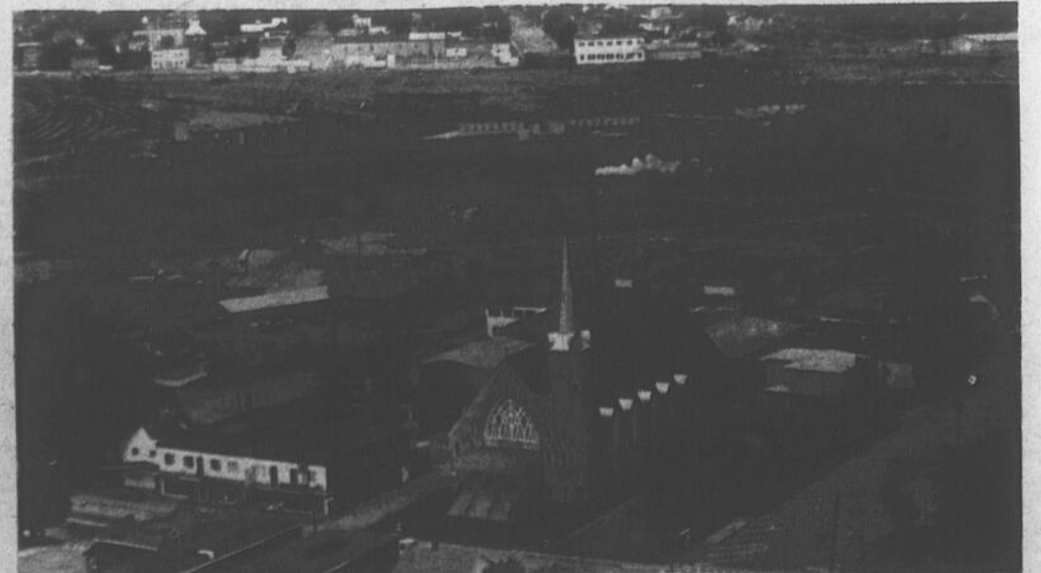
Le chef de police Alfred Dostie meurt alors qu'il est encore en poste des suites d'une courte maladie.



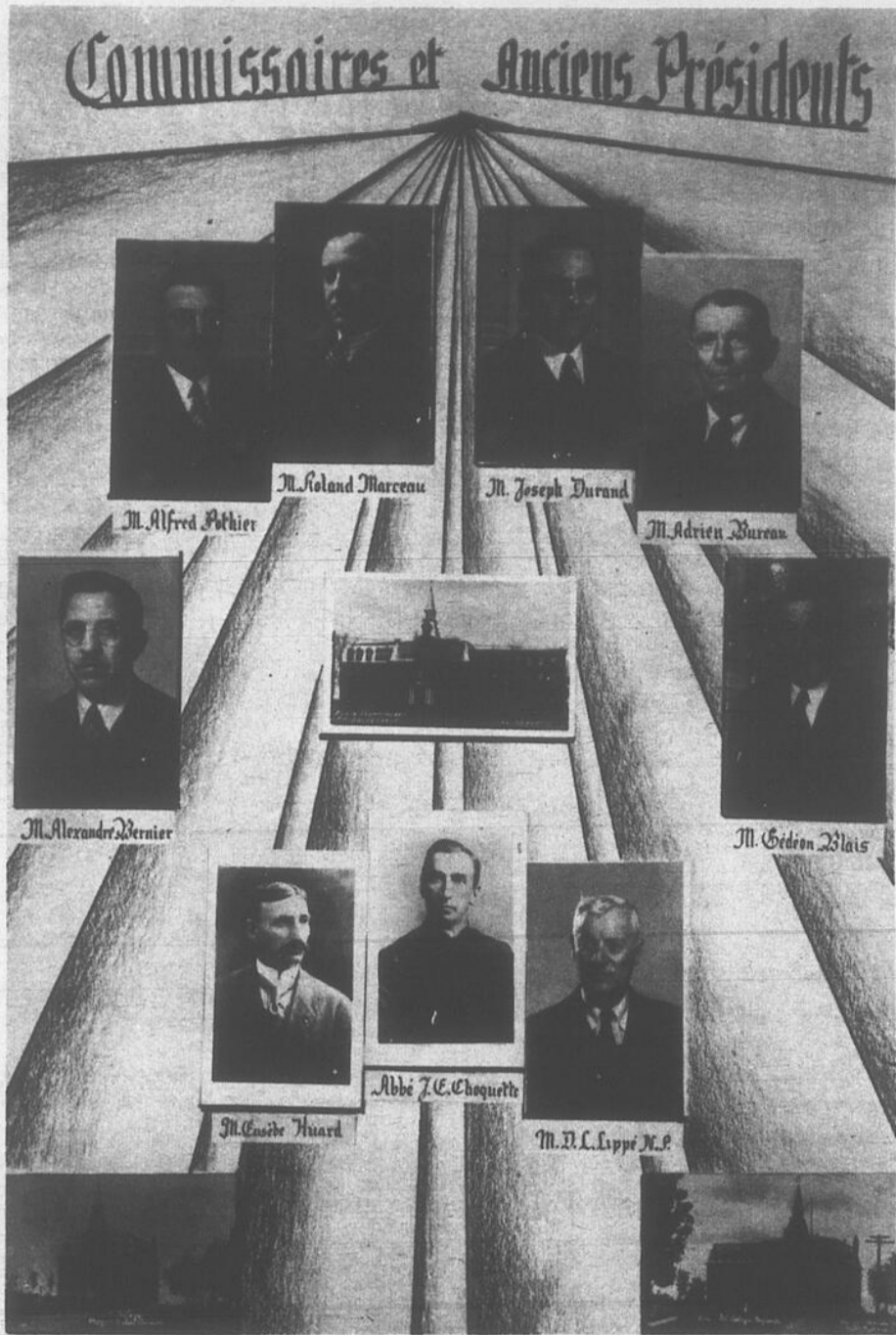
M. L.-P. Royer inaugure une nouvelle manufacture de chaussures à Saint-Samuel



M. Paul Leblanc, est élu par acclamation à la mairie de Lac-Mégantic.



Bénédiction de la nouvelle église dans Notre-Dame de Fatima le 23 octobre 1946; la paroisse a été fondée en 1946, le curé-fondateur M. l'abbé Paul-E. Morin présidait depuis les cérémonies religieuses dans un local appartenant à M. J.-Emile Cloutier.



1947 marque le 50e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic.



La paroisse Sainte-Agnès fête également son 50e anniversaire de fondation.

Chevaliers de Colomb

Conseil 2043 Lac-Mégantic



1919-1979
60 ANS

60 ans de vie colombienne

Trois citoyens de notre ville, MM. Alfred Brûlotte, Jos.-V. Durand et Georges Périnet ont accompli 60 années de vie colombienne. Ils étaient du nombre des premiers initiés du Conseil 2043, le 19 octobre 1919.

52 ans de vie colombienne

Trois frères Chevaliers ont été honorés, à la suite de leurs 50 années de vie colombienne, ayant été initiés au Conseil 2043, le 17 décembre 1927. Ils ont donc maintenant un total de 52 années à titre de membres des C de C: ce sont MM. Wilfrid Bellefleur, Wilfrid Duquette et Wilfrid Fortin, ex-député de district.



Première Initiation du Conseil 2043 des Chevaliers de Colomb Lac-Mégantic, le 19 octobre 1919

LISTE DES GRANDS CHEVALIERS DU CONSEIL 2043 DEPUIS 1919

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1919 - 1920: Eusèbe Huard; | 1946 - 1947: Auguste Girard |
| 1920 - 1922: Dr Léo Blais; | 1947 - 1949: Dr L. Georges Huard |
| 1922 - 1923: J. E. Letellier | 1949 - 1951: Aristide Roberge |
| 1923 - 1924: Dr V. Lincourt | 1952 - 1954: Fernand Mercier |
| 1924 - 1925: H. R. Gendreau | 1954 - 1958: Ovila Lefebvre |
| 1925 - 1928: L. L. Mercure | 1958 - 1960: Jos. Huot |
| 1928 - 1934: Eugène Huard | 1960 - 1962: Wilfrid Fortin |
| 1934 - 1936: Arthur Morissette | 1962 - 1963: Wilfrid Bellefleur |
| 1936 - 1938: Alexandre Favreau | 1963 - 1964: Léo Duquette et Aylre Fortin |
| 1938 - 1939: Alfred V. Pothier | 1964 - 1965: Albert Fontaine |
| 1939 - 1940: Jos. Girard | 1965 - 1969: Fernand Compagnat |
| 1940 - 1941: J. A. Roberge | 1969 - 1974: Odilon Vallerand |
| 1941 - 1942: Jos. V. Durand | 1974 - 1975: Wilfrid Fortin |
| 1942 - 1943: Jos. Dion | 1975 - 1977: Jean-Guy Cloutier |
| 1943 - 1944: Dr. Charles Boisvert | 1977 - 1979: Francis Charbonneau |
| 1944 - 1946: Donat Blais | 1979 - 1980: Jean-Denis Gosselin |

MEMBRES DE L'EXECUTIF 1979 - 1980

- Grand Chevalier: Jean-Denis Gosselin
- Ex-Grand Chevalier: Francis Charbonneau
- Député Grand-Chevalier: Carmel Bilodeau
- Chancelier: André Piché
- Cérémoniaire: Léandre Breton
- Sec-financier: Gérard Marchand
- Sec.-trésorier: Germain Baillargeon
- Sec.-archiviste: Gilles Leblanc
- Aumonier: Abbé Germain Lavallé
- Syndic (3): Fernando Couture
- Syndic (2): Gaétan Paré
- Syndic (1): Philippe Longchamps
- Médecin: Marc-René Nogue
- Avocat: Léopold Pilotte
- Sentinelles Int.: Bernard Boulet, Normand Robert, Marcel Robert
- Sentinelles Ext.: Michel Therrien, Jean-Yves Mercier, Denis Poulin, J.-Roch Laplante
- Porte-drapeau: P.-Emile Breton
- Intendants: Norbert Morin, Léandre Therrien

1948

- A l'hôpital
- Nouveau maire
- Explosion chez Dallaire
- Fratricide à Val-Racine
- Chasse meurtrière à Shesham
- Couvre-feu
- Bambin écrasé
- Duplessis conserve le pouvoir
- Tragédie à Lambton
- Acquitté

L'hôpital St-Joseph a accueilli 1,716 malades en 1947. Seulement 1.3% des patients admis sont décédés à l'hôpital, ce qui est remarquable.

La lutte à la mairie aura suscité un intérêt peu commun cette année. Le plus fort taux de participation jamais enregistré à Lac-Mégantic dans une élection municipale a donné la victoire à M. Conrad Brassard. Le maire sortant, M. Paul Leblanc, a récolté 246 voix de moins que son adversaire.

Deux employés du garage Dallaire ont été grièvement brûlés lorsqu'une explosion provoquée par une torche à souder mit le feu à leurs vêtements. Les deux victimes ont été conduites à l'hôpital.

Louis Duval, de Val-Racine, a été tenu criminellement responsable de la mort de son frère Georges. Les deux frères s'étaient querellés après que la victime eût constaté que son aîné avait coupé du bois sur sa terre. Il a été acquitté par la suite des accusations d'homicides portées contre lui. C'est M. L.-P. Cliche qui a assuré la défense de l'accusé.



La lutte à la mairie suscite un intérêt peu commun M. Conrad Brassard sort vainqueur sur le maire sortant M. Paul Leblanc; il demeurera en place jusqu'en 1955.

Non loin de là, à Chesham, croyant tirer sur un gibier, M. Léopold Blais épaula son arme et abat son oncle d'une balle à la tête. Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans l'affaire.

La population de notre ville a dû constater que depuis quelques temps, on fait entendre la sirène à l'heure du couvre-feu, chaque soir à neuf heures précises. Nos autorités sont donc revenues à cette coutume, qui ont le comprendra, est dans l'intérêt de nos jeunes. Le chef de police a

souligné qu'il sévirait contre les jeunes qui tenteraient d'enfreindre le règlement du couvre-feu.

Hier après-midi, un bambin de trois ans, fils de M. Henri Fontaine de notre ville, a été broyé à mort

lorsqu'un cheval tirant un rouleau d'une tonne a pris peur. Les employés occupés à la réparation du chemin ne se sont pas rendu compte du drame sur-le-champ. Il est permis de croire que c'est le bambin qui aurait énervé la bête en jouant avec les guides.

Revenant à des choses plus gaies, c'est dimanche prochain, le 25 juillet, qu'aura lieu un événement unique dans les annales de Lac-Mégantic. Plus de 500 musiciens participeront au festival des fanfares amateurs de la province.

1949

- St-Laurent à Compton
- \$25,000 à Ste-Cécile
- encore les libéraux
- Conflagration à Marsboro
- L'Echo entre dans sa majorité
- Un lièvre spécial



L'honorable Louis St-Laurent, chef du parti libéral fédéral, natif de Compton, reçoit un mandat décisif dans neuf des dix provinces; M. J.-A. Blanchette est élu dans Compton avec une forte majorité. On reconnaît sur la photo le candidat élu M. Blanchette serrant la main à ses supporters le soir de l'élection, à gauche, Me J.-W. Bourque, notaire, à droite Me Louis-Philippe Cliche, avocat.

C'est à Compton, son village natal, que le Premier Ministre du Canada tiendra la première assemblée de sa campagne électorale. L'Hon. Louis St-Laurent sera accompagné par son épouse et par une importante délégation de ministres.

Le gouvernement du Québec ira d'une contribution de \$25,000 dans la construction d'une école à Ste-Cécile de Frontenac. Ce généreux octroi a été obtenu par le député Unioniste de Frontenac, M. Patrice Tardif.

L'électorat canadien a remis au premier ministre sortant, Louis St-Laurent, un mandat décisif dans neuf des dix provinces. Au Québec seulement, 69 députés libéraux ont été élus. M. Blanchette a été réélu dans Compton avec une forte majorité.

La paroisse de St-René-Goupil (Marsboro) a été le

théâtre d'un désastreux incendie. L'incendie a pris naissance dans la grange de M. C.E. Martin et s'est rapidement communiqué aux bâtiments environnants, dont la petite église

paroissiale. Cette dernière a été rasée, ainsi que la boutique de forge de M. Ernest Martin.

Oui, fidèles lecteurs et lectrices de "L'Echo de

Tel un raz-de-marée, la vague Unioniste a tout raflé, ne laissant que dix comtés aux partis adversaires. L'Hon. Maurice Duplessis est donc maintenu au pouvoir pour un nouveau mandat de quatre ans. Le député Unioniste sortant dans Frontenac, M. Tardif, a conservé son siège.

Des milliers de visiteurs sont attendus en fin de semaine à Lac-Mégantic alors qu'auront lieu les premières régates à être tenues sur notre lac.

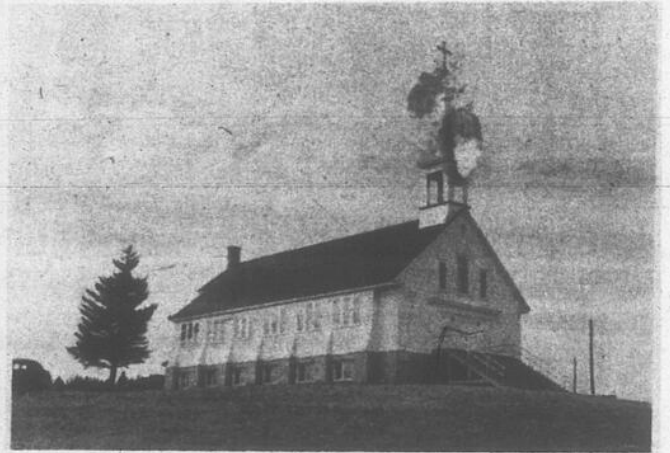
C'est dimanche prochain, 3 octobre, qu'aura lieu la cérémonie de bénédiction de la nouvelle église de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima.

Un des pires accidents à survenir dans notre région s'est produit samedi dernier à Lambton alors qu'un autobus est venu percuter contre des réservoirs à essence. S'est en suivi une explosion terrible et l'autobus a brûlé sur place. Le feu s'est propagé au magasin général attenant, le détruisant de fond en comble. 15 blessés furent transportés à l'hôpital. Trois d'entre eux ont jusqu'ici succombé à leurs blessures. Le coroner Boisvert a tenu le chauffeur responsable de cette tragédie. Mais ce dernier n'est plus de ce monde pour répondre aux accusations qui auraient été portées contre lui.



toyens a fait de "L'Echo" ce qu'il est aujourd'hui: le compagnon fidèle de la petite histoire de notre région.

Récemment, M. Réal Rancourt, de St-Jean Vianney



L'église de Saint-René Goupil, détruite par un incendie; la boutique de forge de M. C.-E. Martin et l'église ont été rasées par les flammes.

Frontenac," votre journal vient d'atteindre la majorité. A sa 22e année d'existence, "L'Echo" peut fixer le passé avec fierté. Après des débuts difficiles, votre hebdomadaire a repris du poil de la bête pour se retrouver dans une position plus confortable. L'encouragement et la coopération des divers groupes et ci-

ney faisait la tournée de ses collets à lièvres lorsqu'il eut la surprise de trouver une bête complètement noire prise dans un de ses collets. En regardant de plus près, il constata qu'il s'agissait d'un lièvre complètement noir, chose assez inusitée.

1950

- Sinistre à St-Jean Vianney
- Par acclamation
- Lac-Mégantic a son champion du monde
- Fermeture des grills
- Oui au barrage
- Octroi pour le mur de protection

St-Jean Vianney, paroisse située à environ quatre milles de Lac-Mégantic vient de subir une lourde épreuve. Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, un incendie dont l'origine a depuis été attribuée à un court-circuit, a détruit de fond en comble la nouvelle église de cette paroisse, jetant l'émoi et la douleur chez les gens de la région.

Les élections municipales n'ont pas fait grand bruit cette année. Le candidat M. Paul Leblanc a retiré sa candidature au profit de celle de M. Conrad Brassard, maire sortant de charge, et ce dernier a été réélu par acclamation.

Notre concitoyen Aristide Dutremble a décroché le

titre de champion mondial des lutteurs poids mi-lourd en triomphant de Paul Néron. Marchand de notre ville et membre de la Chambre de Commerce de Lac-Mégantic, M. Dutremble pratique la lutte depuis 1928.

Conséquemment à la décision du Conseil de Ville de Lac-Mégantic d'interdire

l'accès aux grills à toutes les jeunes filles ou femmes, les hôteliers de notre ville ont décidé d'un commun accord de fermer leurs établissements, prétextant que cette décision de la Ville les mettra en faillite.

Un nom qui fait sa marque depuis près de 50 ans!



Monsieur Irwin SHIER
fondateur des magasins Shier Ltée
et Suzy Shier

LES DEBUTS...

Nous sommes dans les années '30. C'est la crise économique qui sévit à travers le Canada. Irwin SHIER travaille à Kinston, en Ontario. Son beau-père, Sam KITTY, est déjà installé dans la région de l'amiante, au Québec, et effectue des ventes de marchandises de porte en porte. Constatant que la population de la région de Lac-Mégantic n'était pas desservie de la sorte, il invite son gendre, Irwin Shier, à sillonner ce territoire.

Débuts pénibles, s'il en est! On rappelle que M. Shier transportait toute sa marchandise dans une voiture tirée par un cheval; en hiver, dans les froids rigoureux et des conditions particulièrement difficiles, il utilisait une "sleigh"...

Des anecdotes? Le fondateur en aurait plus d'une à raconter... Il en est une qui aurait pu être dramatique: traversant le lac Mégantic, en hiver 1937-38, la glace a cédé sous le poids, entraînant voiture, cheval, marchandise! Fort heureusement, son propriétaire s'en est tiré indemne!

Un événement plus heureux semble avoir marqué le fondateur: pendant la guerre 39-45, le train spécial qui transporte Winston Churchill fait un arrêt à Lac-Mégantic. Le premier ministre d'Angleterre descend du convoi et M. Shier et l'une des personnes présentes qui lui serre la main!

Travail, temps, patience, énergie, détermination, autant de qualités qui allaient servir de base à une vaste et prestigieuse entreprise: les magasins Shier Ltée et Suzy Shier!

LES PROGRES....

Suite à une suggestion d'un client de Lac-Mégantic, M. Shier ouvre un premier magasin dans notre ville. Il est situé rue Frontenac, au-dessus du magasin portant le nom de 05-10-15 Julien Cousineau, aujourd'hui occupé par le magasin Laurentien. C'était en 1936. En 1945, le magasin Shier occupe de nouveaux locaux, plus vastes, répondant aux besoins de la clientèle croissante, dans l'édifice Girard, rue Frontenac, occupé par la suite par Canadian Tire.

En 1952, c'est l'acquisition du Magasin Légaré, qui permet le début de l'expansion rapide de Shier Ltée.

Quatre ans plus tard, en 1956, M. Shier fait l'acquisition de l'édifice Lafleche, appartenant au Dr J.-Edouard Lafleche, dentiste. Le Magasin Shier limitée prend alors une expansion telle qu'il peut désormais offrir une gamme des plus variées de marchandises de qualités; dont celle du meuble. Depuis, d'importantes transformations de l'édifice donnent l'apparence qu'on lui connaît aujourd'hui.

AU-DELA DE LA REGION...

C'est en 1966 que le fondateur Irwin Shier entreprend de donner à son entreprise un nouvel essor: il s'associe ses trois gendres, Irv Teitelbaum, Stephan Cross et Irving Katsop et ouvre un premier magasin Suzy Shier, à Sherbrooke. Il est géré par M. Jacques Fautoux, de Lac-Mégantic, maintenant superviseur de plusieurs magasins Shier.

Dès l'année suivante, quelques magasins s'ouvrent à Montréal puis, en 1970, un magasin Shier prend pied en Ontario. Enfin, c'est la rapide expansion à travers tout le Canada puisqu'on compte maintenant 65 magasins Shier dans les différentes provinces, y compris Terre Neuve.

La dernière réalisation de cette importante entreprise qui pris naissance à Lac-Mégantic est son association avec DYLEX, la plus grande compagnie de magasins de Spécialités au Canada qui affiche un chiffre de ventes annuelles de plus de \$300 millions. Depuis le décès de son fondateur Irwin Shier le 2 mai 1968, c'est l'un de ses gendres, Irv Teitelbaum, qui assure la présidence de cette grande chaîne de Magasins Shier.



En 1977 le président de Shier Ltée Irv Teitelbaum soulignait le "quart de siècle" à l'emploi de Shier Ltée de M. Gérard Théberge, gérant du magasin de Lac-Mégantic. On reconnaît sur la photo prise à cette occasion Mlle Thérèse Baron, le président M. Irv Teitelbaum, M. Gérard Théberge, et Madame Théberge, M. Victor Dumas, comptable et M. Ernest Leclerc gérant du rayon des meubles.



Le magasin de meubles P.T. Légaré, dans lequel est situé aujourd'hui une partie du magasin Shier Ltée.



Le magasin Shier Ltée tel qu'il apparaît aujourd'hui.

Une maison prestigieuse qui a pris naissance à Lac-Mégantic il y a près d'un demi-siècle, qui continue de servir la clientèle de toute la région et qui s'étend maintenant à travers le Canada!

65 MAGASINS dans les principaux centres commerciaux à travers le Canada assurent un MEILLEUR POUVOIR D'ACHAT et de MEILLEURS PRIX.

Shier Ltée et **SUZY SHIER**

5200 rue Frontenac

Lac-Mégantic

583-2404

1906: PREMIERE FABRIQUE DE BEURRE 1979: UNE COO-OP PROSPERE

En 1906, était fondée la première fabrique de beurre à Mégantic. A ce moment, trois contre-maîtres à l'emploi de Laki Mégantic Pulp, MM Jos Roy, Isaie Dubuc et David Chouinard devenaient co-propriétaires de la Beurrerie qui, plus tard, deviendra la CO-OP que nous connaissons, propriétés de chacun des cultivateurs membres!

Les moyens de transport, à cette époque, se limitaient à la voiture à cheval. On rappelle particulièrement le nom d'un chartier bien connu, M. John Therrien. Il assurait particulièrement le transport des bidons de crème en provenance de Piopolis, par le lac, en été, jusqu'au quai aménagé le long de ce qui s'appelle aujourd'hui le parc du Boulevard des Vétérans.

En 1911, la Fabrique de beurre est acquise par M. A.B. Gendreau et c'est à ce moment que M. Albert Choquette devient beurrer, métier qu'il exercera jusqu'en 1918, alors qu'il deviendra le premier gérant de la nouvelle Société de Fabrication de beurre, transformation survenue en avril 1918. M. Choquette demeurera à ce poste 34 ans, soit jusqu'en 1952. D'autres noms sont associés à la Fabrication du beurre: MM Arthur Mercier, Léo Richard, Wildrid Richard, J.-Emile Cloutier et Vienny Choquette, fils de M. Albert Choquette.

Au moment de la transformation de la Beurrerie de Mégantic en Société de Fabrication de beurre, c'est M. Gédéon Blais qui est nommé président et il occupera ce poste jusqu'en 1937.

Certains événements marquants méritent d'être rappelés, dans ce bref historique: mars 1919: le gérant Choquette est autorisé à faire l'achat et la vente de grain.

Cette nouvelle initiative donne un essor important à la Société de Fabrication de beurre, puisque les cultivateurs peuvent acheter leurs produits au même endroit. Etant donné que la Société ne possède pas de hangar, les ventes se font en plein air, soit sur le terrain de la gare du Canadien Pacifique, ou dans la rue, près de la Beurrerie.

Présidents et secrétaires-trésoriers



M. Louis ROY, président actuel de la Coopérative Agricole

Plusieurs noms qui rappelleront l'histoire de la Coopérative agricole de Lac-Mégantic peuvent être évoqués quand on esquisse la petite histoire de

cette grande entreprise. Par exemple, voici le nom de ceux qui ont occupé le poste de président, qu'il s'agisse de la Beurrerie, société créée en juin 1918 ou de la Société Coopérative agricole de Lac-Mégantic à partir de 1940 ou, enfin de la Coopérative Agricole de Lac-Mégantic que nous connaissons aujourd'hui et qui porte cette dernière raison sociale depuis avril 1941: MM. Gédéon Blais, 1918 à 1937; Joseph Grondin, 1938 à 1946; Arthur Mercier, 1947-1949; Gédéon Dostie, 1950; Lucien Beaulé, 1951; François Simard 1952; Cyrille Blais, 1953-1955; Jos Grenier, 1956-1961; Arsène Roy, 1962-1966; Félien Lecours, 1966-1967; André Carrier, 1967-1975; Hervé Lapière, 1975-1977 et depuis février 1977, M. Louis Roy.

Ont occupé les fonctions de secrétaire-trésorier, tour à tour, MM. Paul N. Gagnon, Albert Sévigny, Mme Béatrice Beaudoin-Beaulé, M. Guy Legendre et Mlle Georgette Choquette qui occupe toujours ce poste.

Le 16 juillet 1923: La Société obtient l'autorisation d'agrandir leur dépôt et de construire une glacière.

30 juin 1924: La Société procède à un nouvel agrandissement pour an ériger une chambre de réception pour la crème et des bureaux; elle effectue l'achat d'un plan frigorifique.

10 juin 1928: c'est la construction d'un hangar, à l'extrémité de la Beurrerie existante. Ce hangar sera destiné à entreposer la glace.

Septembre 1932: La Société de Fabrication de beurre change sa raison sociale et devient la "Beurrerie de Mégantic".

Avril 1939: une épreuve vient frapper l'organisme: un incendie détruit l'intérieur de la Beurrerie, fabriqué de bois. On décide donc de reconstruire cet intérieur et, par mesure de sécurité, on utilise le ciment à l'intérieur et les blocs de ciment, à l'extérieur.

Septembre 1940: nouvelle modification dans l'appellation: La Beurrerie de Mégantic devient la "Société Coopérative Agricole de Lac-Mégantic" et, dès avril 1949, elle devient la "Coopérative Agricole de Lac-Mégantic".

L'expansion de la Société Coopérative oblige la construction de hangars, l'achat du plan pour les glacières, amélioration des installations. Entre 1940 et 1971, la Société fait l'acquisition des fromageries et beurreries des paroisses de Ste-Cécile, Audet, St-Samuel, Woburn, St-Ludger, Courcelles, St-Ephrem et St-Sébastien. Elle devient alors une véritable Coopérative régionale.

C'est en 1950 que la Coopérative construit sa meunerie dont l'inauguration et la bénédiction se situent le 21 juin 1950. En octobre 1951, c'est l'achat du commerce de machinerie agricole en même temps que l'acquisition de la propriété de M. Albert Choquette, à proximité des terrains de la Coopérative. En 1955, la Coopérative construit un entrepôt frigorifique et des casiers frigorifiques.

Les améliorations s'additionnent: installation d'un rouleau à poudre, d'un arroseur et d'un évaporateur, achat de camions citernes pour le ramassage du lait en vrac, puis construction d'une fromagerie et d'un entrepôt pour le lait en poudre, etc...

28 janvier 1974: nouvelle épreuve et plus cruelle, celle-là, que celle connue en 1939: un incendie dévaste complètement l'usine, les bureaux et les entrepôts de cette entreprise! Consternation, déception profonde, mais l'élément destructeur a consommé, en quelques heures, ce qui avait été réalisé au cours de si longues et pénibles années!

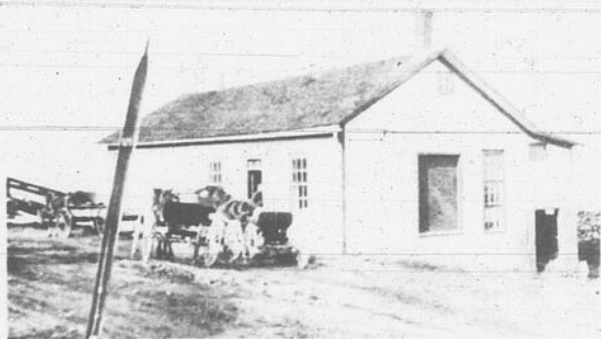
Les responsables de la Coopérative étudient la situation, consultent ses membres, discutent, évaluent les marchés, estiment les coûts de revient et de rendement, etc... et décident de ne pas reconstruire l'usine laitière. Les bureaux sont logés dans un espace aménagé dans la meunerie et, dès 1975, on entreprend la construction d'une quincaillerie-ferronnerie et d'un

Souvenir de la première beurrerie de Lac-Mégantic



Prise en 1907, cette photo reproduit la Beurrerie de Mégantic, fondée en 1906, appartenant à MM Jos Roy, Isaie Dubuc et Davie Chouinard. On voit, sur la photo, de gauche à droite, Mlle Ada Gendreau, M. Joseph Gendreau, M. Albert Choquette, Mme A. Choquette et Mlle Alice Gendreau. Cette construction était élevée à l'endroit même où, actuellement, s'élève la Ferronnerie-Quincaillerie de la CO-OP.

Preuves visuelles des progrès considérables accomplis depuis 1906...



Dès la fondation de la première fabrique de beurre à Lac-Mégantic, les cultivateurs venaient porter leur lait en utilisant les chevaux, comme en fait foi la première photo ci-haut, prise en 1912; la deuxième photo remonte à 1930: déjà, on est motorisé! On aperçoit un camion, conduit à ce moment par M. Adolphe Lapointe, qui transporte les "bidons de lait". La dernière photo illustre un des camions, propriétés de la Coopérative Agricole, c'est-à-dire propriétés de chacun des cultivateurs, membres de la CO-OP.

Epreuve par le feu, en 1974 - On construit un nouveau magasin

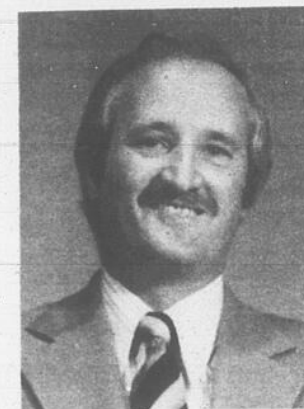


28 janvier 1974: catastrophe! le feu détruit, de fond en comble, l'usine, les bureaux et les entrepôts de la Coopérative Agricole de Lac-Mégantic. Les sociétaires prennent de nouvelles décisions: ils font construire une quincaillerie-ferronnerie et un garage à l'emplacement laissé vacant par le feu. C'est une construction que nous apercevons sur la deuxième photo.

LES GERANTS



M. J.-Albert CHOQUETTE



M. Gaston FORTIN

En avril 1918, la Beurrerie de Mégantic se transforme en Société de fabrication de beurre et deviendra la Coopérative agricole de Lac-Mégantic. M. Albert Choquette, à l'emploi de la Fabrique comme beurrer depuis 1909, devient le premier gérant jusqu'en 1952 alors que le gérant actuel est, depuis 1974, M. Gaston Fortin. Les autres gérants ont été MM. Lucien Beaulé, de septembre 1952 à février 1957; Gérard Rouleau, d'avril 1957 à décembre 1962 et M. Octave Grenier, de mai 1963 à septembre 1974, date d'arrivée de M. Fortin comme gérant.

garage. La vente des machines agricoles occupe maintenant davantage la Coopérative.

En 1979, la Coop opère à pleine capacité et chacun de ses services fonctionnent à plein rendement. Si en 1941, on avait fabriqué près de 472.000 livres de beurre, en 1973, tout juste avant la destruction de l'usine par le feu, on en fabriquait plus de 2 millions 200 milles! La fabrique de beurre n'existe plus, mais les autres productions demeurent et permettent aux cultivateurs, membres de leur coopérative, de continuer de bénéficier de cette entreprise dont les retombées économiques sont considérables non seulement à Lac-Mégantic mais dans toute la région!

La Coopérative Agricole de Lac-Mégantic

propriété des cultivateurs-membres à leur service et au service de toute la population

3303 d'Orsennens

Gaston Fortin, sec-gérant

Tél. 583-2030

Mlle Georgette Choquette, trés.

Lac-Mégantic